

# VOIR DIRE

NUMÉRO 73  
SEPTEMBRE-OCTOBRE 1995  
L'EXEMPLAIRE: 4<sup>s</sup>

Revue bimestrielle  
publiée en collaboration  
des associations de sourds  
de la province de Québec



## XII<sup>e</sup> Congrès de la Fédération mondiale des Sourds à Vienne en Autriche

Du 9 au 15 juillet 1995

**Amicale régionale  
des Sourds  
du Saguenay  
Lac-St-Jean Inc.**

**30**ans

1965-1995

5 août 1995





*Ne tombez surtout pas  
dans les pommes !*

Eh ! oui les émissions de  
« La Chaîne » (TV Ontario)  
sont maintenant  
en caractères  
minuscules et accentués\*

\* certains accents non disponibles sur quelques appareils

pour mieux voir  
et mieux comprendre.

**Sous-titrage Plus** souhaite  
aux lecteurs de **Voir Dire**  
un automne

*pas piqué des vers !*

## EQUIPE DE RÉDACTION

Arthur LeBlanc  
éditeur et rédacteur-en-chef

Mireille Caissy  
rédactrice et éditorialiste

Monique Therrien  
correctrice

Anna Sabelli  
infographe

Guylaine Boucher  
abonnement et comptabilité

Jean-Marc Lachambre / Claire Lauzier /  
Claire-Lyne Poirier / Guy Fredette  
photographes

## COLLABORATEURS:

Jean-Guy Beaulieu	Yvon Mantha
Gilles Read	Luc Michaud
François Major	Michel Lelièvre
Jacinthe Auger	Louise Schmidt
Gilles Boucher	Guy Fredette

## COMPOSITION:

Publications Voir Dire / Compo-GYM Inc.

## IMPRESSION:

Impritech Enr.

## ABONNEMENT:

Canada: 20 \$ annuel – 35 \$ 2 ans  
Étranger: 25 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

## DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.  
Bibliothèque nationale du Canada.  
No. d'enregistrement: 002565  
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

**VOIR DIRE**  
65 ouest, de Castelnau, suite 300  
Montréal, Qc H2R 2W3  
Tél.: (514) 279-7609 / Fax: (514) 279-5373

# SOMMAIRE

Éditorial .....	4
La parole est aux lecteurs .....	5
Visite à Montréal du Dr Dagrón, auteur du livre: «L'implant cochléaire, problème d'éthique» .....	6
Le CQDA vous informe .....	7
XIIe Congrès de la Fédération mondiale des Sourds .....	8 et 9
Nouvelles du 3e Âge-Sourds .....	10
Des nouvelles de l'Institut Raymond-Dewar .....	11
30e anniversaire de l'Amicale régionale des Sourds du Saguenay-Lac-St-Jean: Un succès sur toute la ligne .....	12 et 13
Grand Tour cycliste: 8 jours à vélo .....	14 et 15
La sécurité cycliste, une première pour le Club Optimiste de la Montérégie .....	16
La Villa Notre-Dame-de-Fatima déménage .....	16
Un signe des interprètes .....	17
Le vieux camion de Yves Jacques à l'émission sur les jumelles Dionne .....	17
Nicole Durocher, sourde-aveugle .....	18 et 19
L'Association des Sourds du Canada, en bref .....	19
AIM CROIT: Aperçu des stratégies de recherche d'emploi .....	20
Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) .....	21
Un pas de plus en Maison de la Foi! .....	22
Concentrez-vous sur une idée .....	23
Parlons de la Maison Odette .....	23
Les p'tits moteurs .....	24
Décès, naissances, etc. ....	25
Premier championnat de golf des Sourds (en Angleterre) .....	26

## PAGE COUVERTURE :

*Photo du haut* : Congrès de la Fédération mondiale des Sourds, de gauche à droite : Yerker Andersson (États-Unis), président sortant, Len Mitchell, de Winnipeg, représentant canadien au Conseil d'administration et Liisa Kappinen (Finlande), nouvelle présidente de la fédération.

*Photo du bas* : Le 5 août 1995, c'était la célébration du trentième anniversaire de l'Amicale des Sourds du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Parmi les invités de marque, l'on remarque, de gauche à droite, Mme Francis Dufour, le Père Paul-Émile Brunet, Francis Dufour, député provincial et président d'honneur, Claude Savard, président de l'Amicale, André Chevalier, président du CQDA en compagnie de son épouse Jocelyne.

## LE CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

invite toutes les personnes sourdes à devenir membres du Club et à participer à ses activités en faveur des personnes les plus démunies de notre société.

**Pêche sur la glace – Journée-spaghetti – Vente des gâteaux aux fruits – Des lapins de chocolat  
Épluchette de blé d'inde – Visite au Manoir Cartierville – Souper «Cochon braisé», etc.**

\*\*\*\*\*

### LES MEMBRES DU CLUB LIONS MONTRÉAL VILLERAY-SOURDS:

Georges Boucher	Mario Ranger	Raymond St-Pierre	Sylvie Jeansonne	Gilles Gravel
Roland Aubry	Carmen Bolduc	Jacqueline Lavoie	Fernand Hébert	Andrée Boucher
Roland Bolduc	Georges Mills	Réjeanne Livernois	André Leboeuf	Maurice Livernois
Jacques Gravel	André Weir	Daniel Péladeau	Azarias Vézina	Jean-Marc Gravelle
Normand Lapalme	Maurice Baribeau	Jean-Guy Beaulieu	Denis Paquette	Guy Fredette



vous invitent personnellement à les rencontrer. Ils se feront un plaisir de répondre à vos questions.

**CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)**  
B.P. 114, Succursale «R»  
Montréal (Québec) H2S 3K6

**LION RÉJEANNE LIVERNOIS**  
PRÉSIDENTE 1995-96



## Les Sourds et le référendum : La souveraineté, pour qui ?

Dans un avenir de plus en plus rapproché, un moment important de l'histoire va survenir. En serons-nous les simples spectateurs ou en serons-nous aussi les acteurs ? Nous, les Sourds, sommes aussi des Québécois et nous sommes concernés par les choix qui seront faits bientôt. Cet événement historique offre aux Sourds une occasion unique d'analyser les relations qu'ils entretiennent avec le gouvernement.

Trop souvent les Sourds sont laissés pour compte lorsque survient un événement d'importance comme c'est le cas avec le référendum sur la souveraineté du Québec. Les Sourds n'ont pas toujours accès aux nombreux débats sur le sujet, compte tenu du peu d'émissions sous-titrées et l'absence d'interprète sur place. Les Sourds ressentent un sentiment de frustration face à cette situation et ce, qu'ils soient nationalistes et souhaitent la souveraineté ou qu'ils soient fédéralistes et préfèrent demeurer au sein du Canada.

L'homogénéité politique n'existe pas plus chez les Sourds que dans la population québécoise en général. Mais l'on doit considérer aujourd'hui les implications de la souveraineté du Québec pour les Sourds. Pour eux les relations avec le gouvernement du Québec ont toujours été difficiles. Présentement, ses meneurs sont trop pris par leur rêve d'avenir pour prendre le temps de nous écouter. Beaucoup d'argent est investi dans la monumentale tâche référendaire et bien peu ne l'est dans nos organismes qui doivent continuer leur travail de sensibilisation.

En mars dernier, lors de la *Commission sur la question référendaire et le texte de loi*, il ne fut pas facile de se faire entendre. C'est l'intervention du CQDA qui a permis aux Sourds de bénéficier du service d'interprètes. De plus, les Sourds se sont fait entendre lors d'une rencontre « spéciale », hors commission, qui s'est tenue à Montréal spécifiquement pour les personnes handicapées. Dans de tels contextes, l'on peut se questionner sur la réelle portée de nos revendications. Ont-elles réellement été prises en considération ? La réponse à cette question tendrait vers la négative, puisque nous ne faisons pas partie de l'actuel débat. Et pourtant, nous aurons à vivre dans ce nouveau Québec souverain, s'il finit par y arriver !

Les relations des Sourds avec le gouvernement fédéral ont toujours été plus faciles. Dans les autres provinces, l'Ontario par exemple, les Sourds ont réussi à revendiquer des choses intéressantes telles que l'utilisation de la langue des signes comme langue d'enseignement. Au Québec, il n'en va pas de même. Les dirigeants gouvernementaux ont tendance à se regarder le nombril et ne veulent rien « entendre » de ce qui se fait ou se passe ailleurs, même si ailleurs c'est chez nos voisins Ontariens ! Pour qu'une idée fonctionne au Québec, il faut qu'elle soit *originale*, parce qu'au Québec, nous sommes... différents.

Si le Québec devient souverain, les Sourds seront en bien petit nombre pour faire valoir leurs droits alors qu'actuellement avec les Sourds du reste du Canada, nous représentons une force non négligeable. Il suffit de regarder ce qui est arrivé avec le sous-titrage, ensemble nous avons réussi à faire adopter par le CRTC une réglementation plus musclée. Il nous est possible d'utiliser ce type d'exemple pour faire avancer notre cause, mais pourrions-nous encore le faire lorsque le Québec sera souverain, puisqu'il n'existe pas, à l'heure actuelle, de ministère provincial régissant la télévision ?

On peut aussi se questionner sur la place de la langue des signes dans un Québec souverain où la seule langue officielle sera le français. Il est plus plausible de croire qu'une reconnaissance de la LSQ sera difficile à obtenir à moins que le gouvernement, rassuré de la place prédominante du français, s'assouplisse face à nos revendications. Mais permettez-moi d'en douter.

Actuellement, les différentes cultures ne font pas partie du débat référendaire, seule la culture québécoise francophone est mise en valeur. Bien que Québécois, les Sourds sont exclus des événements nationaux. Les débats de l'Assemblée nationale ne sont ni sous-titrés ni interprétés en médaillon. Lors d'une fête telle la Saint-Jean, nous ne sommes pas invités à fêter la fierté d'être Québécois et l'émission retransmise à la télévision n'est pas sous-titrée. Quant à la Fête du Canada, elle est sous-titrée en anglais seulement.

Comment les Sourds peuvent-ils faire reconnaître leur culture ? Comment attirer l'attention du gouvernement ? Ce ne sont pas des questions faciles. Récemment, quelqu'un nous faisait remarquer que si l'on ne se faisait pas entendre, c'est que l'on ne parlait pas au bon endroit ou assez fort. Faudra-t-il faire comme les motards, poser des bombes, pour que l'on porte attention à nos demandes ? Bien sûr, nous ne sommes pas obligés de nous rendre jusque-là, mais il faudrait agir avant qu'il ne soit trop tard et que notre avenir soit à nouveau assuré sans que l'on ait pu prendre part aux décisions ou simplement se prononcer.

Les Sourds sont des citoyens à part entière et leur droits doivent être respectés. Plusieurs gestes s'offrent à nous. Nous pourrions demander une rencontre avec le Premier ministre afin de lui expliquer que les Sourds, comme Québécois, ont aussi une place dans un Québec souverain, et que le gouvernement gagnerait à prêter davantage attention à leurs revendications qui sont, somme toute, fort légitimes.

Les Sourds doivent pouvoir donner leur avis et faire un choix éclairé pour leur avenir, tout comme les autres Québécois. Tout cela dépend uniquement de nous finalement. Serons-nous de simples spectateurs ou serons-nous des acteurs présents, bien impliqués dans cet événement historique que sera le prochain référendum sur la souveraineté du Québec ? ■

# La parole est aux lecteurs



Montréal, le 7 septembre 1995

M. Arthur LeBlanc, éditeur  
Revue Voir Dire  
65 ouest de Castelnau, suite 300  
Montréal, Québec H2R 2W3

OBJET: DÉSINFORMATION CONCERNANT LES SOURDS ET  
LES MALENTENDANTS

Monsieur,

Je tiens à m'opposer fortement, au nom de toute la population sourde et malentendante du Québec, aux propos erronés tenus à l'intérieur de l'émission LE POINT, «La parole aux sourds», du 13 août dernier. Certaines informations portaient préjudice aux personnes sourdes et ne reflétaient pas leur réalité.

Ce fut le cas lorsqu'il fut dit que le sous-titrage des émissions de télévision était inutile puisque les sourds ne savaient pas lire. Quelle injure pour les sourds! Il aurait mieux valu affirmer qu'une infime minorité de sourds lisent peu ou pas du tout le français.

Croire que le sous-titrage n'est utile qu'aux personnes sourdes profondes, c'est oublier les 235 000 personnes malentendantes ou devenues sourdes du Québec (1) qui continuent de s'informer et de se divertir grâce aux émissions sous-titrées.

Dire que le sous-titrage est inutile, c'est aussi nier que ce fut la principale priorité du Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) suite à un sondage qui classait le sous-titrage comme première préoccupation des sourds et des malentendants.

Une affirmation gratuite, qui sous-tend qu'un service est inutile ou que ses usagers n'ont pas les capacités requises pour en bénéficier convenablement, ne sert qu'à discréditer toute une population et à dénigrer tout le travail de sensibilisation des intervenants du milieu en plus de susciter une vive indignation de la part de la population sourde et malentendante en général et des membres du CQDA en particulier.

Il est plus qu'étonnant de constater qu'une émission aussi sérieuse que LE POINT, qui se fait un point d'honneur de donner de l'information pertinente et juste, ait pu divaguer et négliger de vérifier convenablement ses informations auprès de sources fiables.

Les personnes sourdes et malentendantes sont loin d'être des personnes illettrées et incapables. Elles contribuent chaque jour au monde du travail, militent dans des organismes charitables tels les clubs optimistes, le Club Lion ou dans les associations de défense des droits des sourds, sont enseignants, directeurs, etc. La seule différence, c'est qu'elles lisent les aïneries émises lors de certaines émissions telles que LE POINT du 13 août dernier plutôt que de les entendre.

Nous espérons qu'à l'avenir de telles bévues ne terniront pas la réputation de d'autres groupes comme elles ont semblé vouloir le faire pour la population sourde et malentendante du Québec.

Au nom du Conseil d'administration du Centre Québécois de la Déficience Auditive.

André CHEVALIER  
Président du CQDA

(1) Statistiques Canada, ESLA-91, Tableaux d'appoints du Québec, MSSS, octobre 1992. ■

Montréal, 9 août 1995

Madame Mireille Caissy,  
Éditorialiste de Voir Dire  
65 de Castelnau Ouest, bureau 300  
Montréal, Qc. H2R 2W3

J'aimerais vous dire que j'ai bien apprécié votre éditorial intitulé «Vrais Sourds? Faux Sourds? Faux débat.» de *Voir Dire* de juillet-août 1995. Pour une fois, nous voyons une personne dire tout haut ce que beaucoup de gens pensent tout bas.

Je vous encourage fortement à continuer de sensibiliser cette communauté dite culturelle, mais pas toujours ouverte à l'aide offerte par des gens comme vous et moi concernant le développement du bien-être des Sourds.

Recevez mes sentiments les meilleurs.

Richard McNICOLL  
Lecteur assidu de *Voir Dire* ■

## MOT DE REMERCIEMENT

Je vous écris afin de vous remercier pour la subvention accordée par la Fondation des Sourds du Québec à l'Association des droits et intérêts des Sourds du Québec (ADISQ) pour la réalisation du projet «Tournée de conférences à travers le Québec sur la reconnaissance officielle de la langue des signes québécoise».

Ce projet s'avère très utile pour la communauté sourde ainsi que pour les Sourds qui sont encore trop peu informés sur la culture sourde, le bilinguisme, la langue des signes québécoise, la défense de leurs droits, etc. De plus, le projet permet une sensibilisation plus générale, celle des entendants québécois.

Bien sûr, les démarches à entreprendre sont longues et parfois ardues mais l'ADISQ ne perd ni patience ni courage. Les changements ne surviennent pas toujours aussi rapidement qu'on le souhaiterait, mais il est clair pour l'association que le projet est nécessaire. C'est en démontrant les besoins réels de la communauté sourde et la légitimité de ses demandes que l'ADISQ réussira à obtenir des avantages et une reconnaissance à long terme.

C'est pourquoi, actuellement un comité de l'ADISQ travaille sérieusement sur un document intitulé «Reconnaissance officielle de la LSQ». Suite à la production de ce document, il y aura une assemblée spéciale, en novembre ou décembre prochain, réunion à laquelle les membres de l'association auront à se prononcer sur le document.

Par la suite, le Conseil d'administration fera parvenir au ministre de la Santé et des Services sociaux ainsi qu'à celui de l'Éducation supérieure, une copie du document pour étude. C'est un projet très positif pour l'avancement de la communauté sourde.

Gilles READ  
Président de l'ADISQ ■

## S.I.V.E.T.

vous invite à  
SON ASSEMBLÉE PUBLIQUE D'INFORMATION

SAMEDI LE 25 NOVEMBRE 1995

à la salle Charles-Cusson  
de l'institut Raymond-Dewar  
3700 rue Berri à Montréal

Pour information: ATS: 285-2229 / VOIX: 285-8877



## \*\*\*\*\* ERRATUM \*\*\*\*\*

Une erreur s'est malencontreusement glissée dans le numéro 72 de juillet-août 1995 de la revue *Voir Dire*. En effet, le numéro de téléphone de la *Maison des femmes sourdes de Montréal* aurait dû se lire:

(514) 286-3757 ATS / 845-2713 télécopieur  
ou (514) 845-1294 par voix

ou pour laisser un message sur le répondeur avec  
l'assistance du SRB.

Veuillez nous excuser pour les inconvéniens que cette erreur aurait pu causer aux Sourdes et Malentendantes. ■

## Visite à Montréal du Dr Dagron, auteur du livre *L'Implant cochléaire, problème d'éthique*

Par Yvon MANTHA, directeur général du CQDA

Le 18 août dernier a été marqué par la tenue, à Montréal, de la *Journée d'information sur l'implant cochléaire* animée par le Dr Jean Dagron de France. C'est grâce à la grande collaboration de Mme Mariette Hillion, psychologue en surdité, que le CQDA, suite à sa première Table ronde sur l'implant cochléaire, a pu organiser une rencontre avec le célèbre audiophonologiste en visite à Montréal.

Le Dr Dagron est médecin audiophonologiste à l'hôpital de Melun ainsi que dans deux écoles spécialisées pour Sourds en France. Il a effectué sa thèse de doctorat sur l'implant cochléaire et est l'auteur du livre «L'implant cochléaire, problème d'éthique». Il est aussi chercheur en sciences sociales. Chaque jour, il s'applique à répondre aux questions du public concernant les conséquences de l'implant cochléaire. Il travaille aussi à élargir le champ de réflexion, à amasser des connaissances concernant la physiologie de l'audition et les résultats et conséquences biologiques et médicales des implants.



Dr Jean Dagron

Il a nettement pris position contre l'implant cochléaire en soulignant que la médecine devait tenir compte non seulement du développement des capacités auditives mais aussi des besoins affectifs, langagiers et identitaires des enfants sourds.

Il a nettement pris position contre l'implant cochléaire en soulignant que la médecine devait tenir compte non seulement du développement des capacités auditives mais aussi des besoins affectifs, langagiers et identitaires des enfants sourds.

Bernard Mottez sociologue, Benoît Virole psychologue et Jean Dagron ont diffusé de l'information exhaustive sur l'implant aux parents d'enfants sourds, en plus de présenter une alternative à l'intervention chirurgicale: l'appartenance à la communauté sourde. Leur travail a permis aux parents de prendre des décisions plus éclairées et ce de fait, diminuer le nombre d'interventions en France.

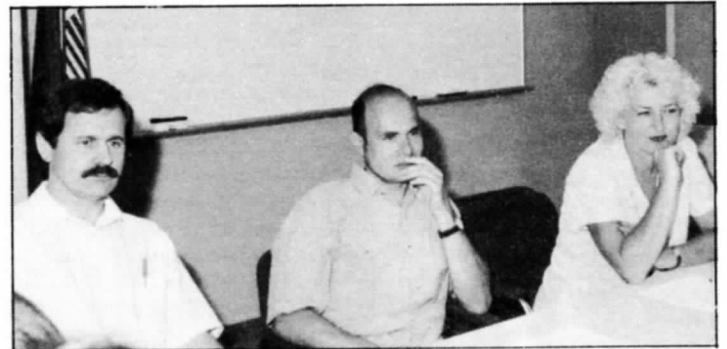
Lors de la journée d'information avec le Dr Dagron, des personnes du milieu de la déficience auditive, quelques parents de l'AQEPa et quelques membres du Conseil d'administration du CQDA ont pu assister et échanger des informations dans un climat de dialogue et de partage.

À observer le bon déroulement de cette rencontre, l'on peut dire que ce fut un pas vers l'avant, une ouverture dans le dialogue entre des groupes aux idées distinctes. Par contre, les réponses aux questions posées furent plutôt vagues tant le sujet abordé portait à controverses.

Pour le CQDA, la rencontre avec le Dr Dagron a contribué à l'avancement du dossier de l'implant cochléaire. Sous peu, les membres du Conseil d'administration du Centre seront invités à approfondir leurs réflexions sur cet épineux sujet. ■



Voici quelques-uns des vingt-cinq participants intéressés par le sujet de l'implant cochléaire. À l'extrême gauche, l'on reconnaît Lyne Gargano, Suzanne Villeneuve et Louise Morin-Levert, interprètes.



De gauche à droite: Yvon Mantha, directeur général du CQDA, le Dr Jean Dagron, audiophonologiste de France et invité spécial, ainsi que Mariette Hillion, psychologue en surdité.



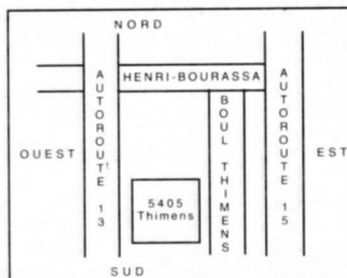
La communauté sourde et malentendante était fortement représentée lors de cette journée d'information. Photographie: Jean-Marc LACHAMBRE

# TÉLÉCOM A.S. inc.

## BESOIN PRÉCIS, ENDROIT PRÉCIS

MAINTENANT,  
NOUS SOMMES  
UN DISTRIBUTEUR  
DES AIDES  
DE SUPPLÉANCE  
À L'AUDITION  
ACCREDITÉS  
ET AUTORISÉS  
PAR LA R.A.M.Q.

(RÉGIE DE L'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC)



◆ VENTE

◆ RÉPARATION

◆ INTERPRÈTE GESTUEL

5405, THIMENS  
VILLE ST-LAURENT (QUÉBEC) H4R 2H4

TÉL.: (514) 332-0000

ATS: (514) 332-6389

FAX: (514) 745-9000

## Le CQDA vous informe...

Par Yvon MANTHA, directeur général du CQDA

### Réponse téléphonique Info-Santé CLSC pour Sourds et Malentendants

Lors de la décentralisation du service Info-Santé, survenu le premier juin dernier et touchant cinq CLSC de Montréal et de Laval, c'est le CLSC Villeray qui a été désigné pour répondre à l'ensemble de la clientèle sourde et malentendante de ces deux régions. Le service de consultation téléphonique, disponible vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours par semaine, permet aux individus de recevoir de l'information en matière de santé directement d'infirmières qualifiées.

Le numéro de téléphone pour rejoindre ce service par ATS est demeuré le même, soit le (514) 858-6213, la façon de procéder aussi. Il suffit de laisser un message sur le répondeur et une infirmière retournera votre appel aussitôt qu'elle se libérera. En dépit de problèmes techniques mineurs, la nouvelle ligne Info-Santé permet d'accroître le nombre d'appels traités, tout en réduisant les délais d'attente.

### Mois de l'ouïe et de la communication

Il y a exactement dix ans, soit en 1985, que le gouvernement du Québec proclamait le moi de mai *Mois de l'ouïe et de la communication*. L'objectif était alors de sensibiliser la population aux problèmes que rencontrent les personnes ayant des troubles de la parole, du langage et de l'audition.

Cette année, le dixième anniversaire a été souligné le 10 mai par l'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec, ainsi que par plusieurs associations. Tous ont profité de l'occasion pour faire le bilan des efforts déployés jusqu'à ce jour.

On estime que cinq pour cent de la population souffre de troubles de la parole et du langage, soit près de 400 000 personnes. Ce taux passe à près de quinze pour cent chez les enfants d'âge préscolaire et scolaire. On estime aussi que plus de dix pour cent de la population québécoise a des troubles d'audition, soit environ 800 000 personnes, et que ce taux de prévalence passe largement au-dessus de trente pour cent chez les personnes âgées.

### Campagne annuelle de levée de fonds de la *Maison Odette*

Dans le cadre de sa campagne de levée de fonds, la *Maison Odette* sollicite votre précieuse collaboration afin de poursuivre sa mission auprès des personnes sourdes multi-handicapées. Cette année encore, la *Maison Odette* organise sa JOURNÉE SPAGHETTI le 22 octobre 1995, à la polyvalente Calixa-Lavallée de Montréal-Nord. C'est tout un honneur que M. André Chevalier ait accepté de représenter cet organisme à titre de président de la sixième campagne de levée de fonds. Les membres du Conseil d'administration sont invités à supporter cette oeuvre humanitaire en participant à cette journée.

### Service d'urgence 9-1-1 pour les Sourds et Malentendants

Assumés jusqu'ici par la Communauté urbaine de Montréal, les frais d'opération du service d'urgence 9-1-1 sont facturés directement sur le compte de téléphone via le service de base et ce, depuis le 1er juin 1995. Cette nouvelle façon de faire, proposée par Bell et acceptée par le CRTC, se traduit par une augmentation de 79 cents par mois, pour chaque ligne téléphonique.

Nous déplorons que certains sourds et malentendants, qui paient les mêmes frais que les entendants pour ce service 9-1-1, n'aient pas encore accès à ce service par ATS dans leur région.

Veillez nous aviser si le service 9-1-1 n'est pas encore accessible par ATS dans votre localité, nous nous chargerons d'entreprendre les démarches qui s'imposent auprès de votre service de police, les invitant à mettre le service 9-1-1 à votre portée et ce, dans les meilleurs délais possibles.

Pour plus de renseignements, vous pouvez vous adresser au:

Centre Québécois de la Déficience Auditive aux numéros:  
**(514) 278-8703 (voix) / (514) 278-8704 (ATS/télécopieur) ■**



## Nous sommes au service de tous nos clients.

Vous souffrez d'une déficience auditive ou visuelle ?  
Hydro-Québec vous offre des services adaptés à vos besoins.

Nous vous fournissons les renseignements désirés.

Les clients utilisant un appareil de télécommunication pour personnes malentendantes (ATS) peuvent communiquer avec Hydro-Québec en composant les numéros suivants :

**Appels de Montréal et des environs  
385-8940  
ailleurs au Québec  
1 800 361-1297**

*Nous pourrions vous aider à lire votre facture.*

*Vous avez de la difficulté à lire ou vous éprouvez des troubles de la vue ?  
Vous pouvez compter sur l'aide du personnel des services à la clientèle d'Hydro-Québec pour lire votre facture d'électricité.*

**Le numéro de téléphone est inscrit sur votre facture.**



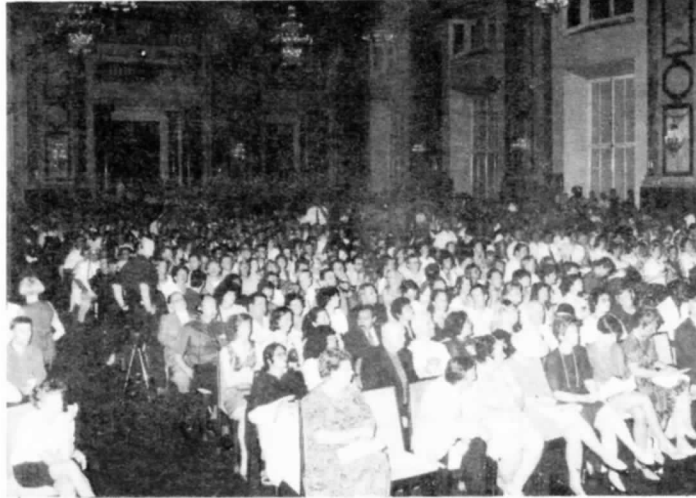
Hydro-Québec

### VÉLO À VENDRE

MARQUE: GIANT 1995  
MODÈLE: INNOVA, 21 vitesses (shimano STX)  
Acheté en mai 1995 comme un neuf!!!  
Raison de vente: maintenant équipée d'un vélo de cyclo-tourisme.  
S.V.P., téléphonez après 18 hrs. Nathalie, (514) 689-3017 (ATS) ■



Le Centre des congrès de Vienne où avaient lieu les délibérations des congressistes de la Fédération mondiale des Sourds.



Vue générale de la salle principale du Centre des congrès où l'assistance était attentive à la présentation des orateurs.

## XII<sup>e</sup> Congrès de la Fédération mondiale des Sourds à Vienne en Autriche

.....

Du 9 au 15 juillet 1995

.....

Par Arthur LEBLANC

Le congrès de la Fédération mondiale des Sourds (FMS) a eu lieu du 9 au 15 juillet 1995 à Vienne, en Autriche. Ce congrès a attiré plus de 5 000 Sourds et Sourdes de plusieurs pays, ainsi que quelques spécialistes entendants de la surdité. Ce congrès a lieu à tous les quatre ans. Le dernier s'est tenu en 1991 à Tokyo au Japon

Ce grand rassemblement donne lieu à des échanges, de l'aide mutuelle, des discussions divers comme l'éducation, le travail, l'intégration sociale, la discrimination vécue par les sourds à l'échelle mondiale.

Vienne, dont la population est estimée à 1,5 millions d'habitants, est une très belle ville aux édifices baroques, aux nombreux monuments et cafés-terrasses forts animés. La langue officielle est l'allemand. Mais avec les nombreux touristes, on peut bien se faire comprendre en français ou en anglais. Le centre-ville, comme c'est le cas de plusieurs villes d'Europe, est fermé à la circulation automobile ce qui facilite la circulation des piétons qui sont fort nombreux. Vienne est aussi une ville de musique où Beethoven, Strauss et d'autres célèbres musiciens ont établi leur renommée.

Le congrès de la FMS a eu lieu dans un magnifique édifice, soit le Centre des Congrès de Vienne (à ne pas confondre avec le Palais des Congrès qui existe ailleurs). L'entrée de l'édifice est ornée de gros monuments, comme c'est le cas de la plupart des gros édifices de la ville. La porte d'entrée, tout comme la grande salle, est aussi haute de trois étages.

Il faut dire que malgré la beauté et la grandeur des édifices de Vienne, la plupart ne sont pas dotés de climatisation, ce qui a rendu la chaleur suffoquante compte tenu du grand nombre de participants dans les salles de réunion. Là bas, en juillet, le mercure dépasse souvent les 30 degrés Celsius. À part cet inconvénient, Vienne est une ville agréable à visiter.

Le programme du congrès était très chargé et les assises avaient lieu dans plusieurs salles. Les réunions de la commission scientifique étaient très courues aussi bien que les réunions plénières et autres réunions de moindre importance. La plupart des sujets qui concernent les Sourds d'ici comme ceux d'ailleurs ont été abordés : l'éducation, le travail, l'intégration sociale, la discrimination sans oublier l'implant cochléaire pratiqué chez les enfants sourds.

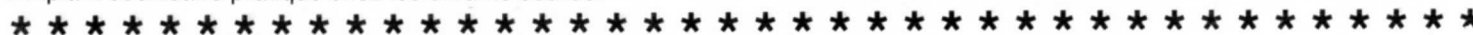
La qualité de la plupart des orateurs et présentateurs a été remarquable. La conférence du Dr Harlan Lane, sommité mondiale de l'implant cochléaire chez les enfants sourds a été fort applaudie. Le Dr Lane a clairement dit haut et fort qu'aucune étude ou statistique sérieuse n'a réussi à prouver la pertinence des implants cochléaire chez les jeunes sourds, une chirurgie des plus répandues un peu partout dans le monde depuis quelques années déjà, ou n'en a étudié les conséquences positives ou négatives. Enfin entendant qui n'a pas peur de dire la vérité à la face du monde !

Une importante décision a été prise au congrès. En effet la FMS a approuvé le retrait du symbole de l'oreille barrée. Ce symbole a longtemps porté à controverse dans le milieu de la surdité.

Une fois le congrès terminé, nous avons eu droit à un spectacle ainsi qu'au visionnement d'un vidéo illustrant la ville de Brisbane en Australie, qui sera la ville hôteesse du congrès de 1999. La ville de Montréal est d'ailleurs passé à un cheveu près de devenir la ville hôteesse en 1999 mais on promet de se reprendre pour l'an 2003 ! (Voir le texte de mon collègue Gilles Read plus loin). ■



Le centre-ville de Vienne avec ses nombreux monuments et cafés-terrasses forts animés.









# Nouvelles du 3<sup>e</sup> Âge-Sourd

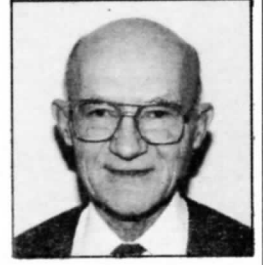
Jacinthe AUGER



CENTRE DE JOUR  
ROLAND-MAJOR



manoir  
cartierville



Fernand PAQUET

## L'hébergement temporaire au Manoir Cartierville QU'EST-CE QUE C'EST?

L'hébergement temporaire est un service de dépannage qui permet à la personne de demeurer au Manoir Cartierville pour quelques jours. L'hébergement temporaire a pour objectif d'assurer le maintien à domicile de la personne en favorisant sa convalescence dans un milieu adapté à la déficience auditive, en permettant aux familles qui prennent soin habituellement de la personne hébergée de prendre un répit et ce, pour toutes situations nécessitant l'exclusion momentanée de la personne de son milieu naturel.

C'est un peu comme un service de gîte et couvert dans un établissement du réseau de santé et des services sociaux.

### POUR QUI?

Il y a de nombreux lits d'hébergement temporaire disponibles dans plusieurs établissements de Montréal. Le Manoir Cartierville, pour sa part, dispose de un à deux lits pour les adultes et personnes âgées de la communauté sourde et de la communauté ethnique de la région de Montréal. Ces lits sont réservés au même titre que les autres lits d'hébergement temporaire du réseau, pour les personnes dont le maintien à domicile est compromis temporairement. C'est-à-dire que la condition de santé de la personne, son réseau d'aide et sa situation sociale doivent mettre en péril temporairement son maintien à domicile. Par exemple: pour une convalescence, un répit à la famille ou l'urgence d'un milieu sécuritaire et adapté, etc.



## COMMENT AVOIR ACCÈS À L'HÉBERGEMENT TEMPORAIRE DU MANOIR CARTIERVILLE?

Toute personne sourde qui souhaite se prévaloir du service d'hébergement temporaire du Manoir Cartierville, doit en faire la demande dans les plus brefs délais au CLSC de son quartier ou au service social de l'établissement de santé où elle se trouve.

Nous suggérons que les personnes hospitalisées discutent avec leur médecin des conditions de leur retour à domicile dès les premières journées d'hospitalisation. S'il est prévu que le retour à domicile ne soit pas sécuritaire ou se fasse dans des conditions difficiles, il faut amorcer le processus qui passera inévitablement par le service social. Il faut parfois insister pour avoir une consultation en service social, mais il suffit de dresser un portrait réaliste de la situation. Exemple: la personne pourra-t-elle monter l'escalier de son domicile? Pourra-t-elle changer son pansement seule? Ses enfants seront-ils disponibles pour lui rendre visite régulièrement les jours suivant sa sortie de l'hôpital? Etc.

Certes, les services d'un CLSC et d'un Centre de jour peuvent subvenir à certains besoins mais parfois, l'hébergement temporaire sert de période de transition et assure le retour à domicile dans de meilleures conditions.

Que ce soit au CLSC ou à l'hôpital, l'intervenant désigné doit compléter un formulaire et l'acheminer au service d'hébergement temporaire de la Régie régionale, là où sont coordonnées tous les lits de la région. Ce n'est donc pas le Manoir Cartierville qui décide de l'occupation de son lit d'hébergement temporaire. À cause de la grande demande pour ce service, nous répétons qu'il est très important de présenter sa demande à l'avance.

### QUELLES EN SONT SA DURÉE ET SON COÛT?

Une personne peut profiter de l'hébergement temporaire pour une période maximale de trente (30) jours consécutifs. Que ce soit pour trois, sept ou quinze jours, le coût est le même pour tous, soit 5 \$ par jour.

Les intervenantes du Centre de jour Roland-Major sont disponibles pour répondre aux questions au sujet de l'hébergement temporaire, n'hésitez pas à communiquer avec elles par voix ou par ATS au (514) 842-5816.

Le service d'hébergement temporaire existe depuis longtemps au Manoir Cartierville. Depuis le premier avril dernier, il est coordonné par la Régie régionale. La direction du Manoir Cartierville contribue ainsi activement au mieux-être de la communauté sourde en rendant ce service accessible à un plus grand nombre d'utilisateurs qui l'apprécient beaucoup, parlez-en seulement à M. Fernand Paquet! ■



**Pour l'amour de la santé**  
le secret de la santé naturelle

**Marie-Hélène Boulanger**  
Naturopathe • Iridologue (avec photo)  
Bilan vital • Irrigation colonique  
Bougie Aurys • Info-santé naturelle

1455, rue Lorraine, Charlesbourg, Québec G1G 2K8 - (418) 622-5416 ATS  
5988, 26<sup>ème</sup> Avenue, Montréal, Québec H1T 3K5 - (514) 727-2960 ATS  
(pour entendants: Service Relais Bell, 1 800 855-0511)

## Association des Sourds du Haut-Richelieu inc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1995-1996

Bernard Latour, président  
Jacques St-Hilaire, vice-président  
Ginette Latour, trésorière

Alain Mercier, secrétaire  
Daniel Filion, organisateur

Activités de loisirs pour l'année 1995-1996

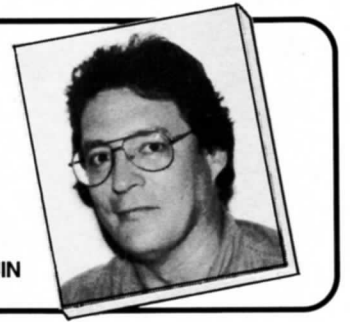
28 octobre 1995: Soirée d'Halloween - Disco  
2 décembre 1995: Party de Noël, activités, prix spéciaux  
26 février 1996: Partie de sucre à l'Érablière au Toit-Rouge



C.P. 201, St-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 6Z4



## Des nouvelles de l'Institut Raymond-Dewar



Dr Marius PAQUIN

UN MÉDECIN SOURD SPÉCIALISÉ EN SURDITÉ

### Une entrevue de *Voir Dire* avec le Dr Marius Paquin, de l'Institut Raymond-Dewar

**VOIR-DIRE:** Bonjour Dr Paquin, vous êtes nouveau pour les membres de la communauté sourde. Pouvez-vous nous raconter votre cheminement et comment vous en êtes venu à vous spécialiser en surdité.

**MARIUS PAQUIN:** Bonjour... c'est un peu compliqué, mais disons que je suis Québécois de naissance et que j'ai fait mes études secondaires ici. Je suis devenu sourd à l'âge de quinze ans et j'ai poursuivi mes études à l'Université de Gallaudet parce que, à cette époque, le Québec n'offrait pas de programme de niveau collégial aux personnes sourdes.

**VD: Connaissez-vous le milieu des Sourds avant de vous inscrire à Gallaudet?**

**MP:** Mais pas du tout! Je ne connaissais rien aux Sourds, ni à la LSQ, la ASL ou à l'anglais. Il faut comprendre que j'étais, à ce moment-là, le seul sourd à ma polyvalente. Il m'a donc fallu tout apprendre à l'Université de Gallaudet.

**VD: Comment en êtes-vous venu à vous spécialiser en surdité?**

**MP:** À Gallaudet, j'ai découvert que j'aimais la psychologie. J'ai alors décidé de faire mon baccalauréat dans cette discipline. Puis, lorsque j'ai fini ce diplôme, deux choix s'offraient à moi pour la maîtrise en psychologie: l'un en psychologie développementale et un certificat d'études avancées en psychologie scolaire avec spécialisation en surdité. Je me suis inscrit au deuxième et j'y ai connu du succès.

**VD: Ce programme en surdité était unique?**

**MP:** Oui, effectivement. Le programme avait été conçu pour répondre aux besoins des écoles et des programmes scolaires pour enfants sourds. Il n'y avait pas, à cet époque, de spécialistes qui possédaient une formation en psychologie et en surdité. Gallaudet a donc développé ce programme afin de former des professionnels qui deviendraient des spécialistes en surdité et en psychologie au niveau scolaire.

**VD: C'est donc dire que vous possédez une excellente expérience de la surdité. Pouvez-vous nous la décrire?**

**MP:** Tout d'abord, il faut dire que l'expérience d'étudier et de vivre à Gallaudet est unique. C'est très enrichissant et valorisant pour l'étudiant.

Au cours de mes études, j'ai effectué des stages à l'école des sourds du Maryland et de la Floride. Par la suite, j'ai travaillé dix ans comme psychologue scolaire à l'école des Sourds de la Californie du Nord. Finalement, j'ai entrepris des études de doctorat en clinique psychologique. Dans le cadre de ces études, j'ai fait un stage de deux ans à San Francisco, au Centre de la surdité de l'université de la Californie, plus précisément au département de psychiatrie.

**VD: Constatez-vous des différences entre les Sourds américains et les Sourds québécois?**

**MP:** Oui et non. Dans un sens, les Sourds américains sont plus avancés. Ils bénéficient d'une meilleure scolarisation et des services sociaux plus développés. Là où ils sont semblables aux Québécois, c'est au niveau de leur communauté et de leurs expériences de tous les jours. Les Sourds québécois et leurs cousins américains font face aux mêmes problèmes.

**VD: À votre avis, quels sont les plus grands problèmes des Sourds?**

**MP:** Les mêmes depuis toujours. La pauvre éducation qu'on leur offre et l'oppression sociale. C'est un peu ironique mais les deux vont de pair. L'oppression sociale fait en sorte qu'on leur offre une éducation pauvre et, par manque d'éducation, les Sourds ont beaucoup de difficulté à combattre les préjugés et l'oppression de la société. Il est donc difficile pour eux de faire valoir leurs droits comme celui de fréquenter des écoles bilingues.

**VD: Le terme d'oppression n'est-il pas un peu fort?**

**MP:** Non. Pas du tout. Mais il faut faire attention au sens qu'on lui donne. On peut penser que l'oppression est une forme ou une expression intentionnelle d'abus. Je pense que cette utilisation du mot va un peu trop loin. Personnellement, l'utilisation que je fais du mot oppression reflète une action plus passive et, à mon sens, beaucoup plus nocive pour les Sourds. Par exemple, le gouvernement québécois ne reconnaît toujours pas la LSQ comme étant une vraie langue. Je considère ce fait comme une forme d'oppression des Sourds puisque l'ont sait très bien que les langues signées naturelles sont de vraies langues. Si, au niveau gouvernemental, l'on refuse de reconnaître la LSQ c'est soit parce qu'il existe des enjeux politiques et financiers, soit que l'on ne considère pas ce sujet important. Dans les deux cas, cela constitue une oppression puisque cela empêche les sourds de progresser.

**VD: C'est un sujet très important et très intéressant. À votre avis, quels sont les dossiers les plus importants pour les Sourds?**

**MP:** Présentement, je crois que l'on doit se pencher prioritairement sur l'intégration scolaire, le bilinguisme et l'implant cochléaire.

**VD: Sera-t-il possible pour vous de partager vos opinions et votre expertise sur ces sujets?**

**MP:** Mais certainement! J'aimerais bien contribuer à mettre en valeur les besoins des personnes sourdes. Il y a beaucoup à faire et je crois que la revue *Voir Dire* peut être un excellent forum où textes, opinions et rapports de recherche originaux peuvent être lus et partagés par toute la communauté.

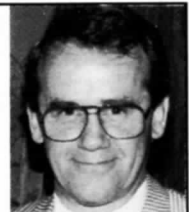
**VD: On pourra donc vous lire bientôt Dr Paquin?**

**MP:** Oui. Et cela me fera grandement plaisir de contribuer à votre revue par des textes. Au même titre, je crois qu'un échange entre un professionnel et les lecteurs de *Voir Dire* serait le bienvenu.

**VD: Certainement que ça nous fait grandement plaisir de vous accueillir dans nos pages. Au fait, ce qui manque le plus à *Voir Dire*, ce sont des professionnels sourds comme vous. Merci infiniment Marius! ■**



Margarita  
*Dynasty*



Si vous souhaitez visiter l'île de Margarita au Venezuela, n'hésitez pas à communiquer avec nous. Il nous fera plaisir de répondre à toutes vos questions et vous aider à faire de vos vacances, un événement inoubliable.

Pour plus d'informations touristiques sur l'île de Margarita au Venezuela, veuillez contacter **A. Vézina** aux numéros suivants:

(514) 323-9437 ATS / (514) 388-6104 voix  
(514) 323-6057 télécopieur



## 30<sup>e</sup> anniversaire de l'Amicale régionale des Sourds du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Inc.,

1965  
1995

Photographe:  
Yvon MANTHA

... un succès sur toute la ligne

Ce fut une fête de retrouvailles qui regroupait, pour l'occasion, des représentants des Sourds et Malentendants de tous les coins de la province. Le royaume du Saguenay, caractérisé par son festival de bleuets, nous a tous reçus en rois sur sa terre hospitalière. L'occasion était choisie pour une invitation, lancées à toutes les associations de Sourds du Québec, à réfléchir sur la relève, c'est-à-dire au rajeunissement de la composition de leur membership et, par conséquent, de leur conseil d'administration. Et l'Amicale n'y échappe pas.

Je m'en voudrais d'oublier de rendre un hommage particulier à Michel Dubé, le vétéran maître de cérémonie, pour son travail remarquable et méthodique.

Félicitations aussi au comité organisateur de l'événement. La revue Voir Dire souhaite longue vie à l'Amicale régionale des Sourds du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Yvon MANTHA, directeur générale du CQDA

### L'anniversaire, en détails

Par François DESGAGNÉ, Responsable des communications

À l'occasion du trentième (30<sup>e</sup>) anniversaire de l'Amicale régionale des Sourds du Saguenay-Lac-Saint-Jean, tenu le 5 août dernier, plus de 335 personnes, provenant des quatre coins de la province, se réunissaient au l'hôtel Holiday Inn de Jonquière.

Le souper, où assistaient 272 convives, était sous la présidence d'honneur du député provincial du comté de Jonquière, M. Francis Dufour. Il était accompagné à la table d'honneur par:

- Le Révérend Père Paul-Émile Brunet
- Le président de l'Amicale régionale de Sourds du Saguenay-Lac-Saint-Jean, M. Claude Savard
- Le président du Centre Québécois de la Déficience Auditive, M. André Chevalier, accompagné de son épouse
- Le président du comité du trentième anniversaire et maître de cérémonie, M. Michel Dubé
- L'épouse du député provincial, Mme Dufour
- Le maire de la ville de Jonquière, M. Marcel Martel, accompagné de son épouse
- Le président de la Fondation des Sourds du Québec, M. Gaston Forgues, accompagné de son épouse.

La soirée dansante fut accompagnée d'une cérémonie avec remises de plaques d'honneur et commémoratives. Ces dernières furent attribuées aux personnes suivantes:



Le président d'honneur Francis Dufour a été invité à prononcer une allocution de circonstance. À droite, l'on voit à l'oeuvre l'interprète François Desgagné.

- Au Député provincial du comté de Jonquière et président d'honneur, M. Francis Dufour. Cette plaque soulignait sa présidence d'honneur ainsi que son appui financier et son soutien de toujours dans nos réalisations. Cette plaque lui a été offerte par le président de l'Amicale régionale des Sourds, M. Claude Savard.
- À Mesdames Lisa Fortin, Claudette Duchesne (absente) et M. Joseph-François Arsenault, pour les nombreux services rendus à notre communauté. Les plaques en aluminium, symboles de l'ALCAN, l'industrie locale, ont été remises par le maire de la ville de Jonquière, M. Marcel Martel.
- Au président fondateur de l'Amicale, M. Fernand Larrivée.
- À Mme Rose-Hélène Gervais en tant que membre actif et fidèle depuis trente ans.
- À M. Peter Lechensky, pour son implication à titre de président de la Ligue de dards de l'Amicale des sourds ainsi que sa participation à divers tournois dont le Championnat provincial des 19, 20 et 21 mai derniers.

Un certificat de participation a été remis aux personnes pour services rendus à l'organisation du 30<sup>e</sup> anniversaire: au révérend Père Paul-Émile Brunet de la communauté chrétienne des sourds, M. Daniel Laforest du Regroupement des sourds de Charlesbourg, Mme Line Brunet pour son implication dans la vente des billets, M. Richard Gingras de l'Association des Sourds de la Mauricie et M. Alain Bourgeois, responsable de la visite guidée de la ville de Jonquière.

Quant à M. Michel Turgeon, il a reçu un chèque de 200 \$ allant à la Coalition SIDA afin de les aider à mener à terme leurs objectifs.

La soirée du trentième anniversaire de l'Amicale régionale des Sourds du Saguenay-Lac-Saint-Jean fut couronnée de succès et fort appréciée par les personnes sourdes de la province. Tous ont pu échanger avec leurs consoeurs et confrères des différentes régions du Québec.

Le comité organisateur de la fête tient à remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette soirée. Nous tenons également à remercier tout particulièrement l'excellent travail de M. François Desgagné qui a travaillé à titre d'interprète officiel lors de la fête anniversaire ainsi que lors de la visite guidée de la ville de Jonquière.

Le prochain rendez-vous est pour l'an 2000. C'est à ne pas manquer! ■



En présence de 272 convives enthousiastes, les invités de la table d'honneur ont porté un toast au succès de cette fête du trentième anniversaire.



Après le souper, une brève cérémonie a été marquée par l'inauguration officielle du drapeau de l'Amicale. Le tout, en présence de Fernand Larrivée, président-fondateur que l'on aperçoit au centre de la photo. Il était accompagné, à droite, de Claude Savard, l'actuel président et, à gauche, du premier aumônier des Sourds, le Révérend Père Paul-Émile Brunet.



Mme Rose-Hélène Gervais, au centre, s'est vue attribuer une plaque-souvenir en témoignage de sa fidélité en tant que membre actif depuis trente ans. L'hôtesse, Marie-Claude Pilote, accompagnée de la fille de Mme Gervais, lui a remis une gerbe de fleurs.



Le député provincial de Jonquières, M. Francis Dufour et son épouse, ont été honoré en recevant une plaque commémorative en guise de remerciement pour leur participation à titre de président d'honneur du trentième anniversaire et pour leur soutien financier depuis de nombreuses années. Il faut souligner que l'Amicale a su développer et entretenir d'excellents rapports avec les personnalités politiques de sa région. Félicitations!



Le maire de la ville de Jonquières, M. Marcel Martel, a remis une plaque en aluminium, symbole d'Alcan, à Mme Lisa Fortin et à M. Joseph-François Arsenault en guise de remerciement pour les nombreux services rendus à la cause des sourds de la région. Mme Claudette Duchesne est absente de la photo.



Comité organisateur du trentième anniversaire de l'Amicale régionale des Sourds du Saguenay-Lac-Saint-Jean inc. De gauche à droite, assis: Mme Marie-Claude Pilote, hôtesse; M. Michel Dubé, président du comité et maître de cérémonie; Mme Vivianne Gagnon, directrice. Debout: M. Henri-Paul Desgagné, directeur; M. Serge Fillion, directeur; M. Pierre Caillé, trésorier; M. Claude Savard, président du C.A.. En mortaise: Mme Linda Brunet, secrétaire.



À la fin de la soirée, Michel Dubé, maître de cérémonie, que l'on voit à gauche et Claude Savard président de l'Amicale, à droite, ont dévoilé une affiche clôturant la soirée, disant merci et au revoir aux convives présents et les invitant à revenir fêter en l'an 2000, le trente-cinquième anniversaire de l'Amicale.



## CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUEBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

Le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) regroupe trente-deux (32) associations et vingt-six (26) organismes (établissements, centres de réadaptation, services éducatifs, etc.) oeuvrant dans le domaine de la surdité au Québec. Depuis plus de vingt ans, le CQDA agit à titre de porte-parole collectif des personnes sourdes et malentendantes auprès des corps publics et des différents paliers de gouvernement.

65, rue de Castelnau ouest (bureau 376)  
Montréal (Québec) H2R 2W3

Tél.: (514) 278-8703 (Voix)  
(514) 278-8704 (ATS / FAX)

André Chevalier  
président

# Huit jours à vélo

PLEIN GESTE AU GRA

par Martin MORISSET  
(collaboration spéciale)

Ceux et celles qui aiment le plein air et les défis ne pouvaient se passer du «Grand Tour», randonnée cycliste de plus de 700 kilomètres traversant 80 municipalités en 8 jours. Une dizaine de mordus du vélo de *Plein Geste* se sont retrouvés dans la caravane des 2000 cyclistes partis découvrir la Montérégie, l'Estrie et le Coeur du Québec.

L'aventure a commencé à Saint-Lambert tôt le 5 août dernier. Après les identifications, la remise de T-shirt aux couleurs du Tour, le rangement des bagages dans les camions et les salutations aux parents ou amis venus nous reconduire, on enfourche son vélo et c'est parti. Les cyclistes de *Plein Geste*, afin de bien identifier leur surdité portaient le logo de l'oreille barrée épinglé au cuissard et pour se repérer plus rapidement, avaient décorés leur casque de banderoles aux couleurs vives.

Pour cette grande randonnée, on pouvait utiliser le parcours régulier balisé et patrouiller par des bénévoles et si le coeur nous en dit, ajouter un parcours alternatif (entre 15 et 20 kilomètres de plus). Chacun pédale à son rythme, prend le temps d'admirer les paysages montagneux ou plat, se permet d'arrêter pour visiter quelques sites touristiques. D'autres, épris de vitesse pédalent à un rythme soutenu seul ou en groupe et à l'arrivée en après-midi, tous se retrouvent dans la ville-étape au «Village du Grand Tour» après avoir pédalé plus ou moins de 100 kilomètres (voir tableau ci-contre).

Les cyclistes avaient le choix entre deux forfaits: le «sous les étoiles» (camping) ou «sous la couette» (à l'hôtel). Vos copains de *Plein Geste* ont opté pour le camping, moins confortable mais moins dispendieux que l'hôtel et moins «moumoune» comme disait un certain journaliste.

Le matin, chacun partait à l'heure voulu, mais devait respecter un horaire établi par les organisateurs du Grand Tour. Le quotidien des cyclistes de *Plein Geste* se résumait généralement à peu près comme ceci. Lever tôt (vers 5 heures), déjeuner, retour au camping pour démonter les tentes et ranger les bagages. Après vérification des vélos, départ pour la prochaine ville-étape. À mi-chemin, halte-dîner et pause. Une fois arrivé au Village, on récupérait rapidement nos bagages, remontait les tentes et après avoir pris une bonne douche, on avait le choix entre participer aux activités organisées sur le site, se rafraîchir à la piscine, prendre une période de repos ou encore s'offrir un petit massage pour soigner ses muscles endoloris. Puis c'était l'heure du souper, véritable banquet qu'on prenait à la cafeteria de l'établissement adjacent le Village. On terminait généralement la soirée autour d'un verre au bistro avant d'aller se coucher vers 21 heures.

Chaque jour, le Grand Tour publiait un journal: «Le déchainé» qu'on distribuait le matin au déjeuner. Ce journal renseignait sur les points d'intérêts à visiter durant le parcours, les activités de la journée, les déviations éventuelles du parcours, les prévisions de la météo ainsi que le menu du souper. Intéressant et plein d'humour, il a fait le régal des cyclistes. Les organisateurs du Grand Tour ont fait un travail de première classe, ce qui laissait un goût de revenez-y l'an prochain.

## VÉLOMANIES:

Se cotoyer tous les jours nous a permis de mieux se connaître. Voici quelques commentaires sur les ami(e)s qui m'accompagnaient.

■ François Ste-Marie et Manon Carbonneau sont au début de la trentaine. Comme ceux de leur génération, ils ne se gênent pas pour exprimer leur opinion et ils ont pimenté nos soirées au bistro.

■ Benoit Ouellette, à 66 ans est le doyen de notre groupe. Il rêvait de compléter le Grand Tour. Malheureusement, il a manqué la dernière étape de 90 kilomètres sur recommandation du médecin. Chapeau quand même Monsieur Ouellette...

■ Gilles Babin avait toujours des défis à nous lancer et il s'est échappé à plusieurs reprises mais il en avait toujours un à ses trousses. En passant, Gilles s'est avéré un taquin de première classe et le beau Berton Vera y a goûté.

■ Rita Pigeon a confectionné les banderoles ainsi que le drapeau qui nous servait de repère. Quant à son époux Pierre, pour une fois, il n'a pas eu besoin de servir de mécano; le Grand Tour fournissait ses mécaniciens.

■ La secrétaire du CQDA, Nathalie Lavoie participait aussi au Grand Tour, pédalant une partie de la 1re étape avec les cyclistes de *Plein Geste*.

■ Serge Bergeron, lui s'est contenté de pédaler avec nous dans la discrétion mais il était toujours dans les premiers rangs.

■ Berton Vera: *We'd like to know if you take you briefs off when you go see the masseuse? Ha! Ha! Ha! I couldn't resist...*



Pour le féliciter de sa persévérance, Benoit Ouellette, 66 ans est asperger de champagne... pardon d'eau.



Peu avant le départ le 5 août au matin, les cyclistes de *Plein Geste* posent pour la postérité.



Un repos bien mérité à l'ombre des grands arbres pour ces cyclistes.

Ont collaborés au montage de cette page:  
Pierre Pigeon, conception graphique.  
Gilles Babin et Rita Pigeon, photos.



À mi-chemin et Martin après un

Arrivée  
LONGUEUIL

Départ  
ST-LAMBERT

ST-JEAN



Que ça Pierre

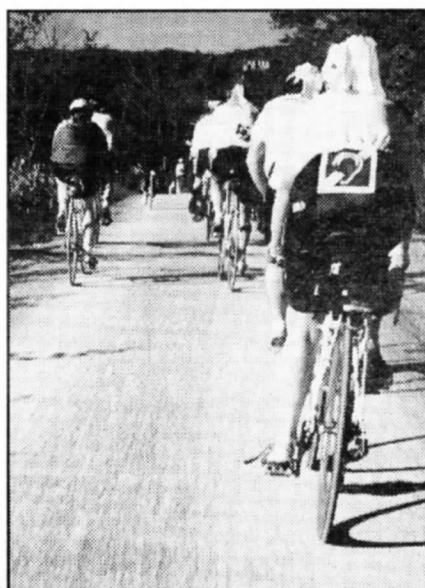
# GRAND TOUR CYCLISTE



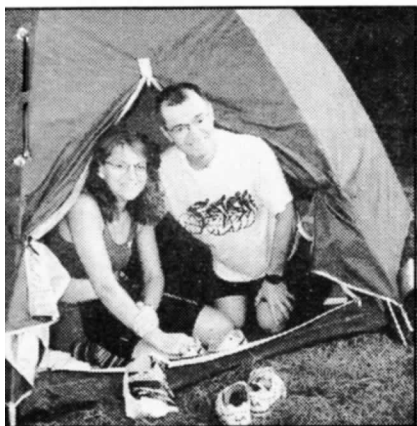
Le chemin entre Granby et Magog, Gilles Martin semble prêt à reprendre la route après un bon dîner.



Manon Carbonneau, quelque part entre Magog et Lennoxville. Au loin, le sommet du Mont Orford.



Pour bien identifier leur surdité, chaque cycliste de *Plein Geste* avait le logo de l'oreille barrée épinglé au cuissard. Rita Pigeon en fait la démonstration.



Le cache la bonne humeur de Rita et de Rita Pigeon à la sortie de leur tente ?



Vue saisissante du village du Grand Tour à Magog.

\*\*\*\*\*

## La sécurité cycliste, une première pour le Club optimiste de la Montérégie

Par **Micheline ROBERTS**, collaboration spéciale

Le 27 mai dernier, le Club optimiste pour Sourds et Malentendants de la Montérégie a cordialement invité les jeunes âgés de 6 à 12 ans, du Centre Saint-Jude et Curé-Lequin, à participer à une journée «Jeunesse sécurité bicyclette et le respect de la loi». C'est à huit heures du matin et par un magnifique soleil que les bénévoles ont tracé les circuits. Les jeunes, impatients de participer, ont commencé dès le matin à venir s'inscrire à l'activité qui n'a débuté qu'à treize heures.

Les principes de sécurité à bicyclette ont été inculqués aux jeunes à travers les différents jeux préparés pour cette occasion. Une centaine d'enfants, accompagnés de leurs parents, ont reçu de l'information sur les règles à respecter à vélo par un membre des trois corps policiers présents: Gendarmerie royale du Canada, Sûreté du Québec et police municipale de Longueuil. Ils y ont fait vérifier et buriner leur bicyclette. Les jeunes ont aussi pu visiter les voitures de police.

Le président du Club, Daniel Péladeau, était heureux de voir les jeunes participer à l'événement. Ces derniers ont eu droit à des pommes et des jus gratuits, offerts par des commanditaires de Longueuil. L'activité s'est terminée à seize heures par la remise des certificats et des cadeaux.

Ce fut une journée mémorable pour tous. Les deux directeurs d'école, MM. Champagne et Dalcourt et les parents des jeunes participants ont félicité les organisateurs pour cette grande première.



Nous tenons à remercier tout spécialement Mme Louise Clément, qui était chargée de l'organisation de cette activité, sa collaboratrice Louise Perreault et les bénévoles du Club qui ont fait de cette journée une très grande réussite. Mais le plus grand remerciement, le Club optimiste l'a lu directement sur le visage des jeunes qui reflétait la joie et le plaisir de participer.

Compte tenu de l'immense réussite de l'événement, il sera reporté à l'agenda de la nouvelle présidente. D'ici là, surveillez les activités du Club et n'hésitez pas à vous joindre à cet organisme d'aide à la jeunesse. ■

\*\*\*\*\*

## La Villa Notre-Dame-de-Fatima déménage et prend de l'expansion

Par **Benoît LORRAIN**, directeur général

La Villa Notre-Dame-de-Fatima, un organisme sans but lucratif reconnue comme organisme de charité, se porte acquéreur du Centre Katimavik situé à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot. Cette acquisition permettra à la Villa Notre-Dame-de-Fatima de prendre de l'expansion.

Tout en conservant les services destinés aux personnes handicapées et plus particulièrement aux personnes sourdes, la Villa poursuivra la mission éducative et de service à la communauté que s'était donnée le Centre Katimavik.

Depuis 1948, la Villa opérait à Vaudreuil un centre de vacances pour les personnes sourdes unique au Québec. Avec les années, la clientèle a augmenté et les services se sont élargis. L'acquisition du centre permettra d'augmenter la quantité et la qualité des services offerts aux personnes sourdes. Les services de camp d'été, de répit et d'accueil de groupes y seront maintenus.

Le site actuel présentait des contraintes importantes qui minaient d'éventuels développements et ne permettait pas



d'accueillir plusieurs groupes simultanément. Lorsque l'opportunité d'acheter le Centre Katimavik s'est présentée, le Conseil d'administration de la Villa a résolu unanimement d'entamer les négociations pour en arriver à une entente. Après six mois de discussions, les deux organismes en sont finalement venus à un accord.

À partir du mois d'octobre 1995, le Centre Katimavik deviendra la Villa Notre-Dame-de-Fatima et aura à sa tête de nouveaux dirigeants. Pour l'instant, aucun changement majeur n'est à prévoir.

Quant au site de la Villa à Vaudreuil, le Château Vaudreuil s'en portera acquéreur le 1er avril 1996. C'est donc dire qu'à compter de cette date, toutes les activités de la Villa Notre-Dame-de-Fatima se dérouleront sur son nouveau site à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot.

De plus, pour tous ceux et celles qui ont actuellement des réservations au Centre Katimavik ou à la Villa Notre-Dame-de-Fatima, soyez sans craintes, elles seront respectées.

À partir du mois de novembre, lorsque nous aurons transféré les bureaux à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, nous espérons sincèrement que vous viendrez nous rendre visite en grand nombre. Au plaisir de vous rencontrer. ■







*L'AQIFLV, toute une équipe!*

## Un signe des interprètes

Louise SCHMIDT  
coordonnatrice  
du comité média,  
AQIFLV



### Congrès annuel de l'AQIFLV

Comme à toutes les années, le temps des pommes est revenu et, avec lui, le temps de notre congrès. Les membres du conseil d'administration de l'AQIFLV s'y affaireront avec beaucoup d'enthousiasme! Les idées affluent et le tout commence à prendre une forme très intéressante. Même si au moment où j'écris ces lignes, nous n'avons pas encore complètement terminé les préparatifs, je peux tout de même vous donner un très bon aperçu de ce que nous avons préparé.

Vendredi, le 3 novembre 1995, une soirée sociale aura lieu. Les gens pourront s'y inscrire, si ce n'est déjà fait. Un mot d'ouverture sera prononcé et des invités spéciaux (je ne veux pas vous en dire plus, question d'aiguiser votre curiosité!) viendront à leur tour s'adresser aux gens présents. Par la suite, les personnes de l'assistance pourront renouer avec des collègues et amis, échanger, jaser et rire!

Le lendemain avant-midi, ainsi que tout la journée de dimanche, les participants assisteront à différents ateliers. Ces derniers sont regroupés sous le thème «Le bien-être des interprètes». Des personnes ressources de divers domaines viendront communiquer leur savoir. Il sera question de syndicalisation, d'aspects légaux, d'accidents de travail et de maladie

professionnelle, de prévention, d'assurances, ainsi que du processus mental de l'interprétation. Ces ateliers, fort prometteurs, apporteront, nous l'espérons, beaucoup aux interprètes.

De plus, notre assemblée générale aura lieu le samedi après-midi. Chacun des membres du Conseil d'administration présentera son rapport d'activités et des élections auront lieu.

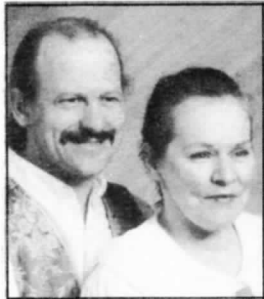
Ce congrès se déroulera donc les 3, 4 et 5 novembre prochains dans les locaux de l'UQAM. Le coût pour les membres est de 30 \$ et de 45 \$ pour les non-membres.

À ces journées s'ajoute la soirée spéciale de remise du prix d'interprétation Paul-Leboeuf. Vous avez sans doute lu l'article sur ce sujet dans le numéro précédent de *Voir Dire*. Je vous dirai seulement que c'est ce samedi qu'une personne aura l'honneur de recevoir ce prix honorifique.

C'est toujours un moment de très grande importance pour l'AQIFLV. C'est pourquoi, le comité organisateur a trouvé un endroit splendide pour tenir la soirée, soit le mat du stade olympique. Surveillez les points de vente afin de vous procurer vos billets au modique coût de 50 \$, membre et non-membre.

J'espère que j'aurai la chance de vous rencontrer durant la fin de semaine du congrès. Si vous ne pouvez être des nôtres, lisez le compte rendu dans le prochain numéro. ■

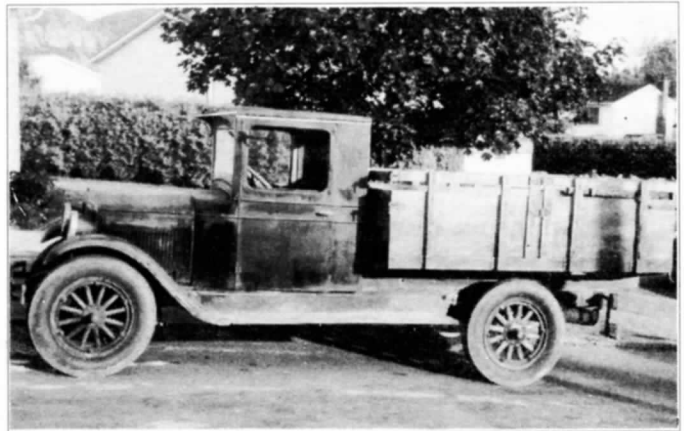
## Le vieux camion de Yves Jacques à l'émission sur les jumelles Dionne



Par Yves JACQUES et Sylvette CÔTÉ

L'histoire du vieux camion Chevrolet, datant de 1927, est très simple. Yves Jacques est un amateur de vieilles voitures. En 1977, il achetait le Chevrolet et le réparait à temps perdu. Dix ans plus tard, compte tenu des frais d'entretien élevés, il remisait le camion avec ses autres vieilles bagnoles.

Quelle ne fut pas sa surprise de recevoir un appel provenant d'un chercheur du film *Les jumelles Dionne* qui se disait heureux d'avoir enfin pu dénicher, dans le livre de l'association *Voitures anciennes du Québec* dont Jacques fait partie, le propriétaire d'un Chevrolet 1927 identique à celui que possédait le père Dionne. En téléphonant chez Jacques il s'assurait qu'il possédait toujours ledit véhicule. C'est son fils qui lui répondit. Le chercheur fut tout heureux et Jacques non moins surpris que l'on s'intéresse à son vieux camion. Le chercheur donna trois semaines à Jacques pour remettre en marche le véhicule et en vérifier la mécanique. Ce qu'il fit sans perdre un instant aidé par Clément Fiset qui a remboursé le siège du conducteur.



Par la suite, Jacques s'est présenté sur le plateau de tournage afin d'indiquer à l'acteur Roy Dupuis, qui joue le rôle du père, comment manier l'engin. Le tournage a débuté le premier mai 1994 et c'est jeudi le 26 octobre prochain, à 20 h à Radio-Canada, que vous pourrez voir l'émission «Les jumelles Dionne» et y admirer le camion de Jacques. ■



## Association des Sourds de la Mauricie inc.

2850, boul. Royal, C.P. 1383, Trois-Rivières, Qc G9A 5L2 Tél.: 1 (819) 694-0292 (ATS ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Suzanne Rivard, présidente et directrice générale

Annette Gingras, secrétaire

Richard Gingras, administrateur

Linda Boutin, secrétaire et réceptionniste du bureau ASM

40e anniversaire de fondation de l'A.S.M., 7 octobre 1995

# Nicole Durocher

(sourde-aveugle)

**À 40 ans, cette belle jeune femme sillonne les pistes cyclables avec son tandem, fait de la danse aérobique, s'élanche dans les cascades d'eau de St-Sauveur, participe aux activités de son organisme et prend l'air avec Plein Geste.**



**par MARTIN MORISSET**

(collaboration spéciale)

■ « Chaque jour est un défi permanent pour Nicole. Rien ne l'arrête. C'est de la dynamite », dira son accompagnateur habituel et confident Robin Lachapelle. Pour pallier son handicap, Nicole utilise ses bras, ses mains, ses jambes et ses pieds au maximum. Fière de sa per-

sonne, elle refuse tout laisser-aller et se lance dans les activités sportives avec enthousiasme.

Durant sa jeunesse, déjà sourde mais voyante, on diagnostiqua une maladie qui la rendra progressivement aveugle, le syndrome de Usher. Malgré cette lourde menace, elle poursuivra ses études sans problèmes et se dénichera même un emploi. Elle se marie à 21 ans. Son mariage ne durera malheureusement pas longtemps et se terminera par un divorce qui l'a profondément marquée. Elle trouve réconfort auprès de ses amis. Vers l'âge de 25 ans, sa vue baisse et bientôt, elle ne voit pratiquement rien. Elle fréquente de moins en moins ses amis qui, mariés et avec des enfants, ont peu de temps à lui accorder. Bouleversée, elle sombre dans la déprime.



Nicole, entourée de quelques amis, lors de son 40<sup>e</sup> anniversaire de naissance.

Forte de caractère, Nicole se relève rapidement. Voyant que sa vue diminuait, elle s'est mise à l'étude du braille qu'elle maîtrise parfaitement aujourd'hui. Elle fréquenta aussi l'Institut Raymond Dewar et bénéficia du programme spécial pour les sourds-aveugles. Ce programme a pour but d'aider ceux-ci à obtenir une certaine autonomie. Ils profitent du service d'accompagnateurs administré par l'IRD. On les accompagne dans leurs déplacements à la banque, pour faire leur épicerie, visiter un professionnel de la santé, etc. On leur offre aussi la possibilité d'obtenir des aides techniques de différents organismes pour faciliter certaines tâches. On voit aussi à ce que la personne handicapée ne soit pas complètement isolée.



Lors du Défi sportif pour handicapés, Nicole et Robin attendent le signal du départ de la course en tandem réservé aux aveugles et leur accompagnateur.

Dans son quotidien, Nicole vit seule en appartement. Le matin lorsqu'elle s'habille, elle peut choisir la couleur de ses vêtements grâce à une inscription en braille. Son appartement est meublé au strict minimum afin de lui permettre une plus grande mobilité. Elle fait elle-même son ménage et ses repas puis se rend même à l'IRD en autobus-métro sans aucune aide.

Son bonheur et sa motivation, Nicole les trouvera dans la pratique du sport. Débrouillarde, elle a fait une demande à quelques organismes, et la Fondation des Sourds du Québec

(suite et fin)

a répondu à son appel puis lui a fait don d'un tandem (vélo à deux places) qu'elle utilise à profusion lorsque son accompagnateur Robin Lachapelle ou un membre de *Plein Geste* est disponible. Elle a participé au Défi sportif avec Robin où elle a figuré avantagement, puis a pédalé les 67 et 65 kilomètres des Tour de l'Île d'Orléans et de l'Île de Montréal respectivement. Elle a raté de peu le Grand Tour du Québec à cause d'une inscription tardive. Récemment, elle a fait une longue randonnée de deux jours (210 kilomètres) avec un groupe de



Avant le départ d'une randonnée de 2 jours (210 kilomètres) avec un groupe de cyclistes de *Plein Geste*.

## L'Association des Sourds du Canada, en bref . . .

### Henry Vluc obtient gain de cause suite à une plainte contre l'aéroport de Dorval

Suite à l'article paru récemment concernant le refus de la part du ministre des Transports de s'engager politiquement à rendre accessibles les services de transport, il est ironique de constater que son instigateur, M. Henry Vluc, un avocat sourd de Vancouver, a obtenu gain de cause suite à une plainte déposée contre l'aéroport de Dorval. La plainte de M. Vluc relevait des droits de la personne et concernait le manque d'ATS publics à l'aéroport de Dorval ainsi que le peu d'indications concernant ces appareils.

Après cinq années et demie de démarches, M. Vluc a obtenu gain de cause. L'aéroport de Dorval a depuis installé un téléphone ATS public ainsi qu'une signalisation adéquate le concernant. La démarche de l'avocat et son gain de cause, ont donné l'exemple à plusieurs aéroports qui ont eux aussi installé des ATS publics. C'est le cas pour l'aéroport d'Ottawa.

#### Félicitations Henry!

D'autre part, nous espérons que le ministre du Transport aura compris qu'il est beaucoup plus facile et de meilleure publicité de travailler de concert avec les personnes handicapées, afin de rendre accessibles les lieux de transport, plutôt que de s'en remettre aux longues procédures que constituent l'étude, cas par cas, des plaintes relatives aux droits de la personne.

### Le bilinguisme d'ici l'an 2000 A.D., un nouvel objectif de l'ASC

L'Association des Sourds du Canada a récemment reçu l'approbation du *Développement des ressources humaines Canada* pour un nouveau projet quinquennal de développement du bilinguisme.

Ce projet s'intitule *Le bilinguisme d'ici l'an 2000 A.D.*. Ce titre reflète notre objectif qui est de faire de l'ASC une organisation bilingue anglais-français et ASL-LSQ, d'ici la fin de la décennie.

Pour atteindre cet objectif, l'ASC a quelques idées ambitieuses. Par exemple, elle doit trouver du financement afin d'embaucher

*Plein Geste*. Les sportifs qui l'accompagnaient sont unanimes. C'est une participante enthousiaste et très patiente qui ne se plaint jamais. Elle fait confiance à son entourage, se permettant même quelques taquineries.

À l'occasion, elle s'enquiert auprès des dirigeants de *Plein Geste* des possibilités de participer à certaines activités de plein air. Elle s'y rend autant que possible. Pour se garder en forme, Nicole fait de la danse aérobique à raison de deux jours par semaine. Ses nombreuses sorties ne se font pas sans heurts et elle récolte sa part de petits bobos malgré la vigilance de ses accompagnateurs. Dernièrement, à St-Sauveur dans les cascades d'eau, elle s'est cogné la tête sur le rebord d'une glissade en ciment, ce qui lui a valu une belle bosse.

Au mois d'août Nicole a été comblée. La Fondation Mira lui a fait don du chien-guide qu'elle réclamait depuis longtemps. Elle a suivi une formation d'un mois avec cette brave bête dans un centre spécialisé, puis son entraînement s'est poursuivi à sa résidence pour habituer son guide à son nouvel environnement. Maintenant, *Bombarde* (nom du chien) l'accompagne dans presque tous ses déplacements. Elle se sent beaucoup plus en sécurité qu'auparavant. Elle avoue que pour ses sorties en tandem, elle devra trouver une solution pour faire garder son fidèle toutou.

Dernièrement, on lui a proposé d'être la présidente d'un regroupement pour les sourds-aveugles. Elle a refusé mais a offert son aide comme bénévole, surtout à l'alphabétisation. Nicole mord à pleines dents dans la vie et se veut un espoir pour ceux et celles qui ont le même handicap qu'elle. Elle espère que son exemple sera contagieux et que d'autres sourds-aveugles l'imiteront afin de donner un sens à une vie dépourvue de sons et de couleurs. ■

des employés sourds francophones pour travailler à son siège social. Pour l'ASC, qui vient de subir une coupure de subvention statutaire de l'ordre de 15 %, cet objectif devient tout un défi.

Le projet visera aussi la conception d'une nouvelle façon d'enseigner le français aux Sourds anglophones, par le biais de la LSQ, et l'inverse pour les Sourds francophones. C'est le Comité des langues officielles qui supervisera le projet et qui, par le biais de ses réunions annuelles, fixera de nouveaux objectifs.

Le but ultime du projet *Le bilinguisme d'ici l'an 2000 A.D.* est de concevoir des stratégies de financement qui permettront à l'ASC d'offrir des programmes bilingues, même après la fin du projet.

### Les implants cochléaires interrompus en France et en Autriche!

La *Fédération mondiale des Sourds* a récemment reçu des nouvelles surprenantes concernant les programmes d'implant cochléaire. En effet, l'Autriche a cessé le financement des programmes d'implants et la France a interrompu la pose d'implants cochléaires suite au dépôt d'un rapport critique préparé par un comité effectuant des recherches sur les implants.

Ce sont les seules informations que nous ayons pour le moment. Nous ne savons pas jusqu'à quel point elles sont véridiques mais cela si elles s'avéraient juste, elles seraient d'une importance capitale pour les Sourds.

L'Autriche avait déjà été victime de rumeurs voulant que des patients ayant reçu des implants soient décédés ou devenus fous. Les rumeurs n'ont pas été confirmées mais peuvent constituer l'une des raisons pour lesquelles le pays a décidé de cesser de financer les interventions chirurgicales d'implantation.

Pour ce qui est de la France, cette dernière était l'une des nations qui appuyaient le plus fortement la pose d'implants. Une interruption des interventions chirurgicales équivaut pour la France à une constatation de l'Union soviétique concernant l'inefficacité du communisme!

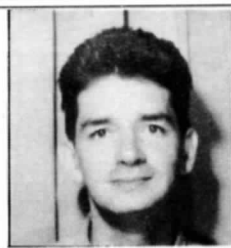
L'ASC espère recevoir davantage d'informations sur ce sujet de la part de la FMS. Entre-temps, l'association a convié les officiels du ministère de Santé et Bien-Être Canada à son assemblée générale annuelle où ils devront se prononcer clairement sur la position du Canada concernant la pose d'implants cochléaires.

— L'ASC en bref, juin-juillet 1995. ■



AIM CROIT

Michel LEPAGE  
Conseiller en emploi  
Aim Croit



## EMPLOI - CONSEIL

### Aperçu des stratégies de recherche d'emploi

L'été s'achève marquant du même coup la fin des vacances pour plusieurs personnes. Cependant, certains et certaines aimeraient voir leurs vacances «forcées» se terminer et souhaiteraient pouvoir rejoindre les rangs des travailleurs et travailleuses le plus tôt possible. AIM CROIT est un service d'aide à la recherche d'emploi.

Il nous fait plaisir de vous présenter un premier article, d'une série de six, qui traiteront du marché du travail, de l'école et de la recherche d'emploi. Comme tout projet nécessite une bonne préparation, voici quelques stratégies efficaces qui permettront aux personnes sourdes et malentendantes de bien préparer leurs démarches de recherche d'emploi.

Pour atteindre un objectif précis, dans ce cas-ci l'obtention d'un emploi satisfaisant, il faut d'abord et avant tout se donner les moyens et préparer un plan d'action stratégique. Donc, il faut organiser ses démarches à l'avance.

Les démarches de recherche d'emploi comportent plusieurs étapes. Vous devez d'abord vous questionner à savoir si vous respectez ces étapes. Voici donc quelques clés pour franchir les étapes et réussir à obtenir un emploi satisfaisant.

#### 1. Soyez sûr de bien vous connaître!

La connaissance de soi qu'est-ce que ça veut dire? Cela veut dire, entre autres, être capable de parler de vos intérêts (ce que vous aimez), de vos aptitudes (ce que vous êtes capables de faire), de vos qualités, vos ambitions, vos désirs, vos forces, vos croyances, votre objectif de carrière, vos rêves, votre formation scolaire et de vos expériences acquises. Êtes-vous capable de répondre à toutes ces questions? Lorsque vous aurez toutes les réponses, vous serez en mesure de faire un bon choix et d'en être satisfait(e).

#### 2. Connaître le marché du travail

Avez-vous déjà recherché des informations sur le marché du travail? Avez-vous déjà contacté des gens d'affaires pour apprendre quels sont les emplois disponibles, les besoins, les attentes et les exigences des employeurs?

Concentrez-vous! Savez-vous quels seront les emplois en demande dans l'avenir et ceux qui n'existent déjà plus maintenant? Il est facile de se laisser influencer par les circonstances, mais plus vous ferez des recherches, meilleure sera votre connaissance du

marché du travail et plus facile aussi sera votre entrée dans le marché de l'emploi.

#### 3. Appliquer les principales règles techniques!

Savez-vous comment rédiger votre curriculum vitae, votre lettre de présentation et votre lettre de remerciements? Savez-vous comment faire des contacts téléphoniques afin d'obtenir de l'information ou une rencontre avec un employeur? Êtes-vous à l'aise dans vos communications? Quelles attitudes adoptez-vous? Ces techniques essentielles peuvent vous être enseignées pour améliorer vos performances.

#### 4. Passer l'entrevue avec succès!

Bien se préparer à répondre aux questions d'entrevue est une des clés du succès. Connaissez-vous déjà certaines questions susceptibles d'être posées par l'employeur? Quelles sont les bonnes réponses à donner ou quelle est l'attitude à adopter? Comment vous vendre?

Les sources d'échec les plus courantes sont la peur, l'ignorance, le gêne, l'hésitation, l'inquiétude, la paresse, le manque de motivation et l'utilisation inadéquate des techniques. En résumé, débarrassez-vous de l'ignorance en recherchant des informations exactes, augmentant ainsi vos connaissances. Apprenez et appliquez à répétition des conseils judicieux qui augmenteront votre confiance. Cherchez et respectez les besoins fondamentaux qui maintiennent votre motivation. Appliquez et réétudiez les bonnes techniques qu'un chercheur d'emploi doit maîtriser.

Bonne détermination dans votre recherche d'emploi !

Prochain article: le marché du travail. ■

**AIM CROIT**

Association Internationale des  
Machinistes  
Centre de Réadaptation, d'Orientation et  
d'Intégration au Travail

**VOUS CHERCHEZ DU TRAVAIL?**

AIM CROIT est un service d'intégration en emploi pour les personnes handicapées. Le projet de déficience auditive compte quatre intervenants(es) connaissant la LSQ et pouvant fournir du soutien aux personnes sourdes et malentendantes à la recherche d'emploi.

Le service est offert aux prestataires d'assurance-chômage, d'aide sociale et de toute autre source de revenus, résidant dans la région de Montréal ou en banlieue.

L'organisme propose des rencontres individuelles et/ou de groupe. Pour rencontrer un(e) conseiller(ère), il faut téléphoner et demander un rendez-vous.

**(514) 744-2944** voix / **(514) 744-2613** ATS

**(514) 744-5711** télécopieur ■



**Paulette LABONTÉ**  
agent affilié  
**(514) 926-3058** (voix)



**Carmen GRISÉ**  
représentante  
**(514) 728-0661** (ATS)



## Tout nouveau!

Enfin quelqu'un  
pour s'occuper de vous  
pour achat et vente  
de maisons, condos, terrains, etc.

*P.S. Nous utilisons la communication gestuelle*

IMMEUBLES  
**CRÉ-ACTION INC.**

CRÉ-ACTION courtier immobilier agréé  
**(514) 923-5454** (voix)



## Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds)

Par Guy FREDETTE, secrétaire

Un souper d'adieu a eu lieu le 17 juin dernier au local du CLSM en l'honneur du président sortant, Monsieur Jacques Gravel. ■



Lors de la soirée, la nouvelle présidente, Réjeanne Livernois fut très heureuse de poser avec tous les membres du Club.



Mario Ranger et Gilles Gravel ont organisé un beau souper d'adieu au président sortant Jacques Gravel. Ce dernier a offert une gerbe de roses à la nouvelle présidente du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds), Mme Réjeanne Livernois.  
Photographe: Guy FREDETTE

*Merci à nos abonnés de leur  
encouragement et de leur fidélité!*



Jacques Gravel a présenté une plaque commémorative à André Weir en guise de remerciement pour son année de dévouement.



Jacques Gravel a remis une plaque-souvenir à Maurice Baribeau pour l'organisation du quinzième anniversaire de fondation du club ainsi que pour le succès obtenu par cette fête.



Jacques Gravel a présenté une plaque-souvenir à Gilles Gravel pour son travail d'organisation lors du tournoi de pêche.

## Association des Sourds de Laval, inc.

1859, rue René-Laennec, suite 101, C.P. 43041, Vimont (Laval), Qc H7M 6A1  
Tél.: (514) 687-6810, 687-6960 (ATS) / Télécopieur: 687-2529



### CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-95

Président:  
Vice-président:  
Secrétaire et coordonnateur:  
Trésorier:

Denis Henry  
Denis Harrison  
Rémi Aubry  
Jean-Luc Leblanc

Directeur des membres: Denise Martin  
Directeur: Roland Aubry  
Directeur: Guy Dubé



## CLINIQUE DENTAIRE

*Rosa De Frutos Cadenas*  
CHIRURGIENS DENTISTES depuis 12 ans  
Salle de stérilisation ouverte au public

1459 est, Bélanger, suite 8, Montréal, Qc  
Tél.: 721-2417 (ATS) ☎



## L'Association des Sourds de Lanaudière, Inc.



200, rue de Salaberry, local 123  
Joliette (Québec) J6E 4G1  
Tél.: (514) 752-1426 VOIX ou ATS

## Un pas de plus en *Maison de la Foi*!

Par Gérard BERNATCHEZ, c.s.v.

### Maison de la Foi au service du monde de la surdité

En ce 11 juin 1995, fête de la Trinité, Dieu parle et est présent au coeur de toutes les personnes rassemblées au Centre 7400 pour la célébration mensuelle de la *Maison de la Foi*, maison au service du monde de la surdité.

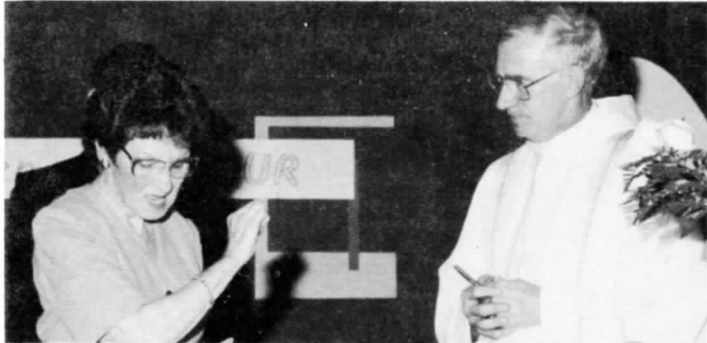
Des jeunes, des adolescents, des adultes sourds et entendants, des amis et invités sont venus appuyer Mmes Theresa Kelly, Nicole Paquin, Lise Joly et M. Marc-Aurèle Joly qui s'associent à la mission des Clercs de Saint-Viateur.

Cette mission invite tous les membres de sa grande famille à

- Annoncer Jésus-Christ et son évangile.
- Susciter des communautés où la foi est vécue, approfondie et célébrée.
- Aller surtout vers les laissés-pour-compte de notre temps.
- Créer des communautés vivantes où notre action et notre témoignage de vie s'inscrit dans la formation de l'homme et la construction du monde.

Cette même mission colore le but et les objectifs de la *Maison de la Foi* face à une population bien définie.

Pour vous faire saisir un peu plus ce qui est vécu lors de cette rencontre, je vous invite à lire le texte de M. André Lachambre, écrit dans le but d'être intégré dans un document d'information publié par les Clercs de Saint-Viateur. ■



Une première associée sourde chez les Clercs de Saint-Viateur. Mme Theresa Kelly fait ses engagements devant le père Julien Rainville.



Des participants bien connus: Clermont Champagne, Marcelle Bhéner, Monique Allard et Robert Longtin.

### Horaire 1995-1996 des célébrations au Centre 7400

Tous les deuxièmes dimanches du mois, il y a célébration à 10 h. Voici le calendrier exact:

1995	1996	
8 octobre	14 janvier	14 avril
12 novembre	11 février	12 mai
10 décembre	10 mars	9 juin

D'autres activités sont offertes sur demande: célébrations en région, retraite, journées d'aide aux parents, etc. ■

## Il est passé par ici... et nous a réuni dans son amour !

Par André LACHAMBRE

Photos de Jean-Marc LACHAMBRE

La fête vient de trouver sa conclusion. Tout reprend sa place habituelle au 7400. On efface tout doucement les traces de cette superbe réception. On a ramassé les restes du magnifique buffet froid, habile présentation et préparation exquise du personnel des cuisines. On a défait le décor sobre et de bon goût, signé Jean-Louis Messier et Gérard Bernatchez. Décor qui a servi, par ailleurs, à redonner à la salle son air affairé d'antan, celui de jadis où elle était la demeure d'une bonne partie de la population sourde du Grand Montréal et des alentours.

Au deuxième étage, il en va de même. Dans une sorte de silence respectueux, une équipe s'affaire à ranger les meubles et plier les linges qui ont servi à la précédente Eucharistie.

Ici et là, des grappes d'individus joyeux se dirigent tout lentement et en riant vers la sortie, parlant et gesticulant. On dirait que ces derniers étirent les instants de bonheur, fruit d'une journée mémorable et toute empreinte de prières communautaires réchauffées par les liens d'amour qui s'y sont vécus.

### Que s'est-il donc passé en ce lieu, ce dimanche 11 juin 1995?

Une incroyable histoire d'amour entre Dieu, le monde des Sourds et entendants, le monde des adultes tout autant que celui des enfants. Tout ce beau monde assistait en témoin de l'engagement de Nicole Paquin, Theresa Kelly, Lise et Marc-Aurèle Joly comme nouveaux associés à l'oeuvre de Louis Querbes. Après sept années de cheminement au coeur du projet viatorien nommé *Maison de la Foi au service du monde de la surdité*, ces bonnes gens ont senti que l'heure était propice à leur association officielle aux Viateurs canadiens. Nul que Gérard ne saurait rendre davantage grâce au Seigneur puisqu'il fut leur berger tout le temps, leur accompagnateur de croissance humaine et spirituelle.

J'aime à croire que le Père, dans sa bonté, a logé des appels aux âmes généreuses qui ne savent rien lui refuser: «Je vous enverrai mon Esprit!», «Vous ne serez plus jamais seuls!», a-t-il dit.

Plusieurs personnes de marque ont aussi assisté à l'événement, dont la conseillère générale des soeurs de la Providence et la supérieure des soeurs de Notre-Dame-des-sept-douleurs. La présence du supérieur provincial, Julien Rainville et du responsable de la zone de Montréal, Hubert Hamelin, témoignent bien de la sensibilité des Clercs de Saint-Viateur et de son conseil pour un tel événement d'importance, tant par son apport à la congrégation que pour l'avancement du monde des Sourds. ■



Des gens engagés. Première rangée: Lise Joly, Theresa Kelly, Julien Rainville, c.s.v., supérieur des Clercs de Saint-Viateur au Canada, Nicole Paquin. Deuxième rangée: Marc-Aurèle Joly, Gérard Bernatchez, c.s.v., responsable de la *Maison de la Foi*.

## PROTHÈSES AUDITIVES

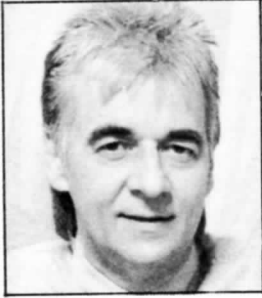


Robert Hogue — Richard Lamoureux  
Claudette Hogue — Yves Potvin  
Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2  
Montréal, (Québec) H2J 2X1  
Tél.: (514) 597-2222  
Près du métro Mont-Royal

DEPUIS 30 ANS À VOTRE SERVICE

## CONCENTREZ SUR UNE IDÉE



Jacques DUFRESNE  
Président de l'A.S.L.

### Réformer votre vie

Si vous avez recours à une pensée, cette dernière devient une merveilleuse puissance qui vous mène sur la route des richesses, du bonheur, de la santé parfaite, de la liberté et de la paix de l'esprit.

La pensée vous offre la preuve positive de l'existence de cette puissance intérieure et vous explique

comment vous en servir grâce à un **plan d'action de soixante secondes**.

### Comment élargir votre idéologie

L'idéologie passe par la conscience des droits de votre pensée et par l'attentive recherche de tous vos besoins. Vous pouvez élargir votre idéologie tout comme une affaire peut s'agrandir, s'associer avec d'autres pour diminuer les problèmes de l'humanité et aplanir toutes les difficultés. Par leurs recherches constantes de l'aisance et de son respect, les arts élargissent l'idéologie et font progresser le monde.

Pour réaliser ses souhaits, une personne sourde doit d'abord les écrire concrètement dans sa tête. Il faut que les pensées reliées à ces souhaits soient positives.

De la même manière, pour donner une bonne réponse aux autres, il faut d'abord recevoir une bonne réponse de l'esprit. Avant de penser positif ou de penser à la richesse, il faut que l'idée de la richesse et de la pensée positive soit déjà présente dans le subconscient. TOUT CE QUI EST COMMENCÉ PAR LA PENSÉE POSITIVE. ■

## Parlons de la Maison Odette

Par Odette LEFEBVRE, directrice générale

En opération depuis 1979, la *Maison Odette* offre un milieu de vie agréable pour les personnes sourdes atteintes de multiples handicaps physiques, affectifs ou intellectuels. C'est une vraie maison, un milieu familial centré sur la personne plutôt que sur ses handicaps. On y comble des besoins de base comme le logement et la nourriture en plus de travailler au développement de l'estime de soi, au développement personnel et à l'insertion sociale.

À la *Maison Odette*, il s'agit de palier à l'isolement et le rejet dont sont trop souvent victimes les personnes handicapées. Cette maison se préoccupe du bien-être des gens à plusieurs niveaux: celui de l'autonomie, de la socialisation, de l'initiation au travail et à celui des activités familiales. Elle fournit aussi des services d'hébergement, de réadaptation et de formation continue. Des professionnels et des intervenants de divers types y travaillent à l'encadrement et à la formation des résidents, dans un climat de coopération et d'entraide.

Pour fonctionner, la *Maison Odette* s'appuie sur l'aide du milieu dont elle est issue, soit les parents, les professionnels, les groupes, le personnel, les familles, les amis et la population en général. À la *Maison Odette*, les besoins s'expriment et les joies tout comme les peines rythment le quotidien. C'est un milieu sécuritaire, stimulant et stable. Le sens de l'appartenance y est développé comme dans une vraie maison et une vraie famille. ■



## Association des Personnes Sourdes de l'Estrie

161, rue Peel, Sherbrooke, Qc J1H 4K2 ou C.P. 955, Sherbrooke, Qc J1H 5L1

Tél.: 1-819-821-2503 (ATS ou VOIX)

### CONSEIL D'ADMINISTRATION 1995-1996

Raymond Vallières, président  
Luc Mascolo, vice-président et directeur de promotion  
Marie-Chantal Clin, secrétaire

Aline Paillé, trésorière  
Denyse Francoeur, directrice des loisirs  
Françoise Nadeau, directrice

## La nouvelle signature de la Fédération de la réadaptation en déficience physique du Québec

Par Yvon MANTHA, collaboration spéciale

Principal commanditaire de la revue *Voir Dire* depuis plus d'un an, la *Fédération de la réadaptation en déficience physique du Québec*, qui a vu le jour le 19 mai 1993 après une décision unanime des membres de la *Commission des centres de réadaptation pour personnes ayant une difficulté physique*, s'est dotée d'une nouvelle identité visuelle ou logo, fidèle à sa réalité et à son caractère contemporain.

C'est le 7 juin dernier, en présence des membres du conseil d'administration, des établissements membres de la Fédération et de plusieurs invités, que le président Louis Champoux a dévoilé la nouvelle signature à l'image de la Fédération.

Pour Louis Champoux, cette signature est gage de l'autonomie déjà bien affirmée de la *Fédération de la réadaptation en déficience physique du Québec* et est le symbole du cheminement de la clientèle dans sa démarche d'adaptation, de réadaptation et d'intégration sociale. Les établissements pourront afficher leur affiliation à la Fédération en ajoutant cette signature visuelle à leur papeterie.

Sur le logo, l'on remarque un bloc qui représente l'établissement de réadaptation. Les rubans correspondent à autant de clientèles desservies par les établissements soit, les personnes ayant une déficience auditive, de la parole ou du langage, motrice ou visuelle.

Grâce au support financier de la Fédération, *Voir Dire* continuera d'être une revue de qualité hautement appréciée par les Sourds et les Malentendants et ce, pour les prochaines années. C'est par l'implication de notre milieu associatif que se poursuivra cette collaboration, sous le sceau de l'excellence et du partenariat. Sincères remerciements à la Fédération. ■



## Nouveau conseil d'administration de l'Association des Sourds de Victoriaville pour l'année 1995-1996

Par Jocelyn LAMBERT, président

Le 2 juin dernier, les membres de l'*Association des Sourds de Victoriaville* élaient leur nouveau conseil d'administration qui se compose de:

Jocelyn Lambert,	président;
Arthur Drouin,	vice-président;
Juliette Drouin,	secrétaire;
Pierrette Groulx,	trésorière;
Jean-Claude Simoneau,	directeur;
Clément Constant,	directeur;
Claude St-Cyr,	directeur;
Andrée Brochu,	directrice.



Les membres profitent de l'occasion pour remercier chaleureusement M. Marie-Louis Boisvert, qui s'est retiré du conseil d'administration, pour ses deux dernières années d'efforts et de travail à l'administration de l'association. ■



Les p'tits moteurs

François Major

■ Une nouvelle religion est née. Ce sont les Adorateurs du dieu Vélo. Le Grand Prêtre actuel de la secte est nul autre que **Gilles Babin**, cycliste émérite comme il se doit. Vous avez dans les pages centrales de ce numéro de *Voir Dire* un aperçu du premier chapitre de cette secte et si vous avez l'occasion de les rencontrer vous verrez la ressemblance frappante avec les disciples de **Krishna**. En jasant avec eux on s'aperçoit qu'ils ont tous la même ambition dans la vie: Faire le tour du monde à vélo avec en prime la traversée du *Sahara* et la montée de *l'Himalaya* en vélo, bien sûr.



Gilles Babin

\*\*\*

■ «*Manifestation de l'incompréhension*» titrait la télévision lors du rassemblement organisé à Québec en mai dernier par le *CCSMM* contre les opérations d'implants cochléaires sur de jeunes sourds. Les Sourds ne maîtrisent pas le côté technique et le côté médical de telles opérations, j'en conviens. Mais partout dans le monde les Sourds redoutent cette opération et leur appréhension est fortement justifiée selon le **docteur Jean Dagron**, médecin audiophonologiste français. «La cochlée n'est qu'un transmetteur et tout le système auditif est contrôlé par le *cerveau*.» Est-ce la prochaine étape des chercheurs? Attachez vos tuques les enfants, les méchants monsieurs veulent faire des trous dedans.

\*\*\*

■ À Vaudreuil lors de l'épluchette de blé d'Inde, je suis tombé une nouvelle fois en admiration devant ces Lions qui se dévouent corps et âme pour servir les plus démunis. Dans le cas de **Roland Bolduc** il faudrait dire «qui se dévoue coeur et âme»



Roland Bolduc

car c'est une opération au coeur que notre Lion a dû subir pour se remettre sur pied. Et le Lion **André Leboeuf** lui, n'a eu le temps d'avaler qu'une petite bouchée de pain le matin pour ensuite sacrifier sa journée au complet à l'admission et à l'entretien sans même avoir le temps d'avaler un épi. Mais encore plus. Le Lion **Normand Lapalme**, trop occupé à la cuisine extérieure a laissé filer un prix de 125\$ que son billet gagnant lui aurait rapporté s'il avait pu se libérer quelques minutes. Chaque année, le nombre de visiteurs grossit. C'est significatif du bon travail de ce groupe de femmes et d'hommes que sont les Lions Montréal-Villeray (Sourds).

\*\*\*

■ «*Maudit que t'as changé de face, tu as vieilli c'est effrayant.*» C'est **Bernard Lacoste** (aucun lien de parenté avec les jumeaux Jean et Marc Lacoste) qui me disait ça lorsque je l'ai rencontré récemment à Vaudreuil. Ça faisait presque 20 ans qu'on s'était pas vu et la première chose qu'il me dit c'est la jolie phrase que vous avez lue plus haut. C'est gentil, hein! Plusieurs sourds et

sourdes sont comme ça, ils passent des remarques inappropriées sans se rendre compte qu'on pourrait leur retourner le compliment. Ainsi j'ai déjà saisi au vol une conversation entre un ancien et une ancienne de **Lucien-Pagé** qui se rencontraient, semble-t-il, après quelques temps de séparation: — «*Ben grosse toi! Mange patates frites tous les jours?*» — «*Ben non, moi enceinte, depuis sept mois, toi savais pas?*» J'ai pas regardé la suite de la conversation. J'avais trop peur qu'elle lui annonce que c'était lui l'*heureux futur père*.

\*\*\*

■ L'automne est arrivé et avec elle arrivent les histoires de chasse. C'est rarement nous-mêmes qui abattons le «gros buck» mais, habituellement, on a un frère ou un oncle qui est allé à la chasse et **qui a vu celui...** Ainsi chaque automne **Gilles Beurivage**, ce grand nemrod devant l'Éternel nous fascinait avec sa capacité d'inventer des histoires de chasse, un peu comme le **Capitaine Bonhomme**. Je ne connais pas encore la fin de son conte de cette année mais je peux tout de suite vous en décrire le début: «On a traversé le lac en canot malgré des vagues de six pieds d'haut. Arrivé sur l'autre côté de la montagne, c'est le **beau-frère** de mon chum qui faisait équipe avec le **cousin** de mon **voisin** qui a entendu passer l'original. On a attendu toute la journée, mais c'est seulement le soir que Fred, le **beau-père** du **neveu** de mon **cousin...**»



Gilles Beurivage

\*\*\*

■ Ceux et celles qui croient que le bowling est un sport de divertissement et de détente détrompez-vous. C'est **Sylvio Labrecque**, l'actuel vice-président de la Ligue de bowling des sourds qui pourrait le mieux vous expliquer les grandes tensions qui sont le lot des défonceurs de dalots. Il y a quelques semaines, en effet, Sylvio qui a un physique beaucoup plus ressemblant au frère André qu'à Tarzan «*La Bottine*» Tyler, s'est fait clouer le nez sur le plancher par un joueur qui avait perdu toute réserve. Blanc et chancelant comme une quille, Sylvio a dû prendre deux semaines de congé forcé pour se remettre sur ses émotions. Alors pour le divertissement et la détente le bowling... hum!



Sylvio Labrecque

\*\*\*

■ Je ne vous ai jamais parlé de ma mère. C'est une personne vraiment spéciale. Bien qu'elle approche les 80 ans elle est encore interprète bénévole pour certaines personnes sourdes de Valleyfield. D'ailleurs, elle est interprète bénévole depuis sa tendre enfance car ses parents étaient sourds et le **centre des loisirs des sourds de la Mauricie** était situé dans la maison familiale à Grand-Mère. Aujourd'hui encore, ma mère aime bien jouer des tours et elle se fait passer pour une personne sourde lorsqu'elle visite les boutiques. Elle utilise la langue gestuelle ce qui éloigne les vendeuses trop «collantes».



Marie-Ange Desrosiers

\*\*\*

■ Nouvelles de dernière heure: le camp Notre-Dame-de-Fatima, à Vaudreuil, a été vendu et les dirigeants ont acheté le camp Katimavik situé à l'Île Perrot. — Le nouveau Centre des loisirs des sourds ouvert cet été au coin des rues St-Hubert et Villeray a dû fermer ses portes. La banque a saisi l'immeuble parce que le propriétaire était en défaut de paiement.



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888, rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres) / ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1994-95

Président:

Mathieu Larivière

Vice-président:

Guy Fredette

Secrétaire:

Alice Dulude

Trésorier:

Jean-Marc Gravelle

Directrice des loisirs: Stéphanie Badier

Directeur des sports:

Éric Guindon

Directeur des membres:

Gérald Leblanc

Directeur des jeunes:

Alain El Maleh

Directeur de la culture:

Gérard Courchesne

Directeur de l'âge d'or:

Réjean Brisebois



## Naissances et baptêmes

À St-Paul l'Ermitte, Lydia est née le 15 avril 1995, 3<sup>e</sup> enfant de Nathalie Thérien et Jean Tremblay. Elle a été baptisée le 30 juillet 1995.

À St-Joseph de Sorel, Stéphanie est née le 28 mai 1995, 1<sup>er</sup> enfant de Maryse Fagnant et Jean Dupuis. Elle a été baptisée le 13 août 1995.

*Félicitations aux heureux parents*

## Décès

Le 23 mai 1995, est décédé Pasquale Fuoco à l'âge de 69 ans. Il était le père de Ida Fuoco.

Le 22 juin 1995, est décédée Irené Jobin à l'âge de 55 ans.

Le 3 juillet 1995, est décédée Nadya Emiryan à l'âge de 37 ans. Il laisse dans le deuil son conjoint Daniel Trottier.



Le 13 juillet 1995, au Centre hospitalier de Sainte-Marie de Trois-Rivières, est décédé Jean-Marie Robitaille, âgé de 65 ans et sept mois. Il laisse dans le deuil son épouse Monique Colette demeurant à Cap-de-la-Madeleine. Il était le beau-frère de Guy Colette.



Le 27 juillet 1995, est décédé Sylvain Jalbert à l'âge de 82 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Carmen Grisé.

À Côte St-Paul, le 27 juillet 1995, est décédé Hormidas Léveillé à l'âge de 83 ans. Il laisse dans le deuil ses enfants sourds Michèle, Gilles et Normand Léveillé.

En Abitibi, le 9 août 1995, est décédée la mère d'Anna Langevin Giroux à l'âge de 88 ans.

À Montréal, le 23 août 1995, est décédée Simone Drolet-Sigouin à l'âge de 83 ans. Elle laisse dans le deuil son fils Gilles Sigouin et son amie Nicole Paquet.

À Saint-Hubert, le 9 août dernier, est décédé accidentellement M. John Michael Hennessy, âgé de 36 ans. Il a collaboré durant plusieurs années au regroupement de l'*American Sign Language of Montreal* (Langage gestuel américain de Montréal). Discret et silencieux, mais dévoué et généreux, son absence sera lourdement ressentie par tous ses coéquipiers du regroupement et par tous ceux qui l'ont connu.

Le 10 août 1995, est décédée Soeur Victorine Bourassa (Soeur N.-Dame des Sept-Douleurs) à l'âge de 95 ans.

À Ville Vanier près de Québec, le 16 mai 1995, est décédé Raymond-Pierre Petit à l'âge de 63 ans. Il était le père de Pierre Petit, de Carignan, Chambly, et également, le père de Patricia; Sylvie et Denis tous malentendants de la région de Québec. Il laisse aussi trois autres enfants entendants, Raynald, Maurice et Nicole.

*Nos sincères condoléances* ■

## Mariage

Le 15 juillet 1995, l'Abbé Paul Leboeuf a béni le mariage de Mireille Gauthier et Claude Lussier.

Le 5 août 1995, l'Abbé Paul Leboeuf a béni le mariage de Denise Martin et Jean-Luc Leblanc.

*Félicitations aux nouveaux mariés*

## 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage

Félicitations à M. Robert Malo et Aline Roy de Terrebonne, qui ont célébré leur 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage le 19 août 1995.

## 40<sup>e</sup> anniversaire de mariage

Félicitations à M. Aurèle Lebel et Liliane Thibeault, de Montréal, qui ont célébré leur 40<sup>e</sup> anniversaire de mariage le 16 août 1995.

## 10<sup>e</sup> anniversaire de mariage

Félicitations à M. André Chevalier et Jocelyne Proulx qui ont célébré leur 10<sup>e</sup> anniversaire de mariage le 29 juin 1995.

## DÉCÈS DU FRÈRE RENÉ WHISSELL, CLERC DE SAINT-VIATEUR

Au Centre Champagneur de Joliette, le 17 août 1995, est décédé le frère René Whissell, Clerc de Saint-Viateur, à l'âge de 70 ans, fils de Arthur Whissell et de Exilda Robert. Né à Notre-Dame-de-la-Paix le 22 janvier 1925, René Whissell a fait sa première profession religieuse chez les C.S.V. le 15 juillet 1947.



Toute la carrière d'enseignement du frère Whissell s'est réalisée auprès des enfants atteints de surdité. De 1949 à 1962, il oeuvra à l'Institution des Sourds de Montréal et par la suite, il s'est joint à l'Institut des Sourds de Charlesbourg jusqu'en 1980.

À son retrait du monde de l'enseignement, il assumait la tâche de sacristain au Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes de Rigaud jusqu'en 1994.

Outre sa famille religieuse, le F. Whissell laisse dans le deuil ses soeurs Rose (René Vallée), Gabrielle (Roland Patrice) et Adéline (Bruno Vallée); son frère Hervé, son cousin Gérard, c.s.v. de Rigaud ainsi que de nombreux neveux et nièces.

La dépouille mortelle a été exposée le lundi 21 août 1995 à la Résidence Louis-Querbes, du 450, avenue Querbes, Outremont.

Les funérailles ont été célébrées au même endroit le mardi 22 août courant à 14 heures et suivies de l'inhumation au cimetière de la Congrégation à Rigaud. ■

## 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage



Félicitations à M. Fernand Paquet et Lucille Labbé qui ont célébré leur 50<sup>ème</sup> anniversaire de mariage le 5 août 1995 à Québec.



**CENTRE DE LA COMMUNAUTÉ SOURDE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN**  
65 ouest, de Castelnau, bureau 300, Montréal, Qc H2R 2W3 Tél.: (514) 279-7609 (secrétaire) ATS

Le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (CCSMM) offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème quelconque.

Président: **Arthur LeBlanc** Trésorière: **Lucette Desrosiers**  
Vice-président: **Jacques Dufresne** Directeur: **Denis Henry**  
Secrétaire: **Alain Turpin** Dir. général: **Gilles Read**



UN ORGANISME FINANÇÉ PAR / AN AGENCY FINANCED BY **Centralde**

## COTISATION ANNUELLE

	1 an	ou	3 ans
Membre individuel	10.00 \$		28.00 \$
Couples	18.00 \$		50.00 \$
Membre de soutien	20.00 \$		55.00 \$
Étudiant(e) avec carte	5.00 \$		---
Âge d'or individuel (55 ans)	5.00 \$		15.00 \$

## Premier championnat mondial de golf des Sourds

Par Pierre LESIÈGE

C'est du 6 au 12 août dernier, qu'avait lieu en Angleterre le premier championnat mondial de golf des Sourds. C'est le club de golf *Forest of Arden* qui a accueilli les huit pays participants qui étaient l'Australie, le Canada, l'Angleterre, l'Irlande, l'Écosse, l'Afrique du sud, la Suède et les États-Unis.

L'équipe du Canada se composait de Rob Cundy et Grant Undersbultz d'Alberta, Dale Proctor et Larry Farovitch de Vancouver, de Jonathan Rose de l'Ontario et de moi-même qui représentait le Québec et la ville de Montréal. C'est l'équipe des États-Unis qui a remporté la première place suivie de la fière équipe du Canada.

J'ai apprécié cette expérience sur de nouvelles surfaces de golf. Là-bas, le gazon est dur, vert et sec. Les trous sont à 7 100 verges de distance et le vent pousse la balle la faisant rouler très vite. J'y ai appris beaucoup sur le golf.

En Angleterre, l'été, il fait chaud et sec. J'en ai profité pour prendre deux jours de congé et visiter Londres et la Hollande. À Londres, j'ai vu les bijoux d'or et de diamants, les pots et assiettes d'or de la reine Elizabeth. Je me suis promené dans les rues de la villes dont la surface est dure comme de la brique. Les rues, les ponts, le métro sont très beaux, même s'ils sont vieux de cent ans. J'ai tellement marché sur la surface dure des rues que j'en ai eu mal aux jambes. Mais est-ce la dureté des vieilles rues ou la vieillesse de mes jambes qui en est responsable? ■



La délégation du Canada. Dans l'ordre habituel: Larry Farovitch, Grant Undersbultz, Pierre LeSiège, Rob Cundy, Jonathan Rose et Dale Proctor.



Pierre LeSiège nous montre le célèbre pont de Londres avec ses deux tours.



Pierre LeSiège, Gary Drake, président de l'ODGA, Serge Lavoie et un Sourd de l'Ontario non identifié.

## 33<sup>e</sup> tournoi de golf de l'Ontario Deaf Golfers' Association

Par Pierre LESIÈGE

Les 22 et 23 juillet dernier, Pierre Gonthier, Serge Lajoie, Yves Turbide et moi-même sommes allés en Ontario, au *Lakebridge Links Golf Club*, pour le 33<sup>e</sup> tournoi de golf de l'*Ontario Deaf Golfers' Association* (ODGA). Nous y avons rencontré Gary Drake, un homme sympathique, président de l'ODGA.

Serge Lajoie a fait un retour fulgurant au golf, après une absence de dix-sept ans, et a remporté deux trophées de catégorie B, un pour l'handicap net et l'autre pour l'handicap brut. Pierre Gonthier a remporté le trophée de la catégorie C, handicap brut. J'ai moi-même remporté le trophée dans la catégorie A, handicap net. Quant à Yves Turbide, qui ne pratique pas souvent mais qui est fou de ce sport, il est revenu les mains vides mais le coeur plein d'espoir de gagner un prix l'an prochain.

Serge Lajoie fut le joueur qui s'est nettement le mieux démarqué. Il est très fort pour frapper la balle avec un «driver», plus fort que moi mais cela est dû au fait parce que je suis plus vieux que lui! ■



Pierre Gonthier, Gary Drake, président de l'ODGA et Serge Lajoie.

NATIONAL DEAF GOLF ASSOCIATION

## 16<sup>e</sup> tournoi de golf

Par Pierre LESIÈGE

Serge Lajoie et moi-même, sommes allés à Tamiment au New Jersey afin de participer au seizième tournoi de golf du *National Deaf Golf Association*, qui s'y tenait du 10 au 15 juillet dernier. Durant cette semaine de vacances, nous avons pu profiter du beau temps et de la chaleur.

À ce tournoi, j'ai décroché la quatrième place et Serge la trentième. Mais il faut dire que Serge a cessé de pratiquer le golf pendant dix-sept ans et qu'il a repris le sport depuis peu. Cela explique sa position au tournoi. Par contre, il conserve un esprit positif et s'entraîne fréquemment. ■

# FÉDÉRATION DE LA RÉADAPTATION EN DÉFICIENCE PHYSIQUE DU QUÉBEC



## Institut Raymond-Dewar

Montréal, Laval et banlieue  
montréalaise

3600, rue Berri  
Montréal, Qc H2L 4G9

Tél.: (514) **284-2581** (VOIX et ATS)

*0-4 ans / 4-12 ans / 12-21 ans / 21-65 ans /  
65 et plus / sourde-aveugle tout âge.*



## Institut des Sourds de Charlesbourg inc.

Région de Québec

775, rue Saint-Viateur  
Charlesbourg, Qc G2L 2S2

Tél.: (418) **623-9801** (VOIX) (418) **623-7377** (ATS)

*0-99 ans avec déficience auditive permanente et  
significative (presbycousie, acouphènes, surdité professionnelle,  
surdi-cécité, implant cochléaire, surdité congénitale).*



## Centre de réadaptation La RessourSe

Région de l'Outaouais

325, rue Laramée  
Hull, Qc J8Y 3A4

Tél.: (819) **777-6261** (VOIX) (819) **777-0701** (ATS)

*Clientèle de 0 à 21 ans*



## Maison Rouyn- Noranda

Abitibi - Témiscamingue

C.P. 1055  
Rouyn-Noranda, Qc J9X 5C8

Tél.: (819) **762-6592** (VOIX)

*Déficience physique, motrice, sensorielle, jeunes en difficulté d'adaptation,  
autisme (points de services: Amos, La Sarre, Ville-Marie, Val-d'Or).*



## Centre de réadaptation Estrie inc.

Estrie

1930, rue King Ouest  
Sherbrooke, Qc J1J 2E2

Tél.: (819) **346-8411** (VOIX et ATS)

*Enfants, adolescents, adultes francophones ou anglophones ayant une  
déficience auditive congénitale ou acquise, à caractère permanent  
(points de services: Asbestos, Lac-Mégantic, Windsor, East Angus).*



## Centre de réadaptation Le Bouclier

Laurentides et Lanaudière

260, rue Lavaltrie sud  
Joliette, Qc J6E 5X7

Tél.: (514) **755-2741** (VOIX)

*0 - 7 ans (points de services: Joliette, Repentigny, St-Jérôme, Ste-Agathe).*

## Services montréalais de réadaptation

Montréal

261, rue Laurier  
Granby, Qc J2G 5K9

Tél.: (514) **777-4641** (VOIX)

*Priorisation aux enfants âgés entre 0 et 5 ans présentant soit une déficience  
motrice, auditive ou des troubles de la parole et du langage  
(points de services: Valleyfield, St-Hyacinthe).*



## Centre de réadaptation L'Inter Action (Hôpital de Mont-Joli)

Bas St-Laurent,  
Gaspésie et  
Îles-de-la-Madeleine

780, avenue du Sanatorium  
Mont-Joli, Qc G5H 3L6

Tél.: (418) **775-6247** (VOIX)

*Clientèle: de tout âge (point de services: Rivière-du-Loup)*

# LES YEUX POUR ENTENDRE.



# LES MAINS POUR LE DIRE.

Pouvoir communiquer, c'est d'abord et avant tout avoir la possibilité de dire et la faculté d'entendre.

Dans le but d'offrir, en tout temps, un service téléphonique accessible aux personnes vivant avec une déficience auditive, Bell Canada a créé le *Service de relais Bell* (SRB). À l'aide d'un téléphoniste du SRB, une communication peut être établie entre une personne entendant et un interlocuteur disposant d'un ATS (appareil de télécommunication pour les sourds).

Pour en savoir davantage, communiquez avec le *Service de relais Bell*.

**Personnes sourdes: 711 ou 1 800 363-6511**

**Personnes entendantes: 1 800 855-0511**

